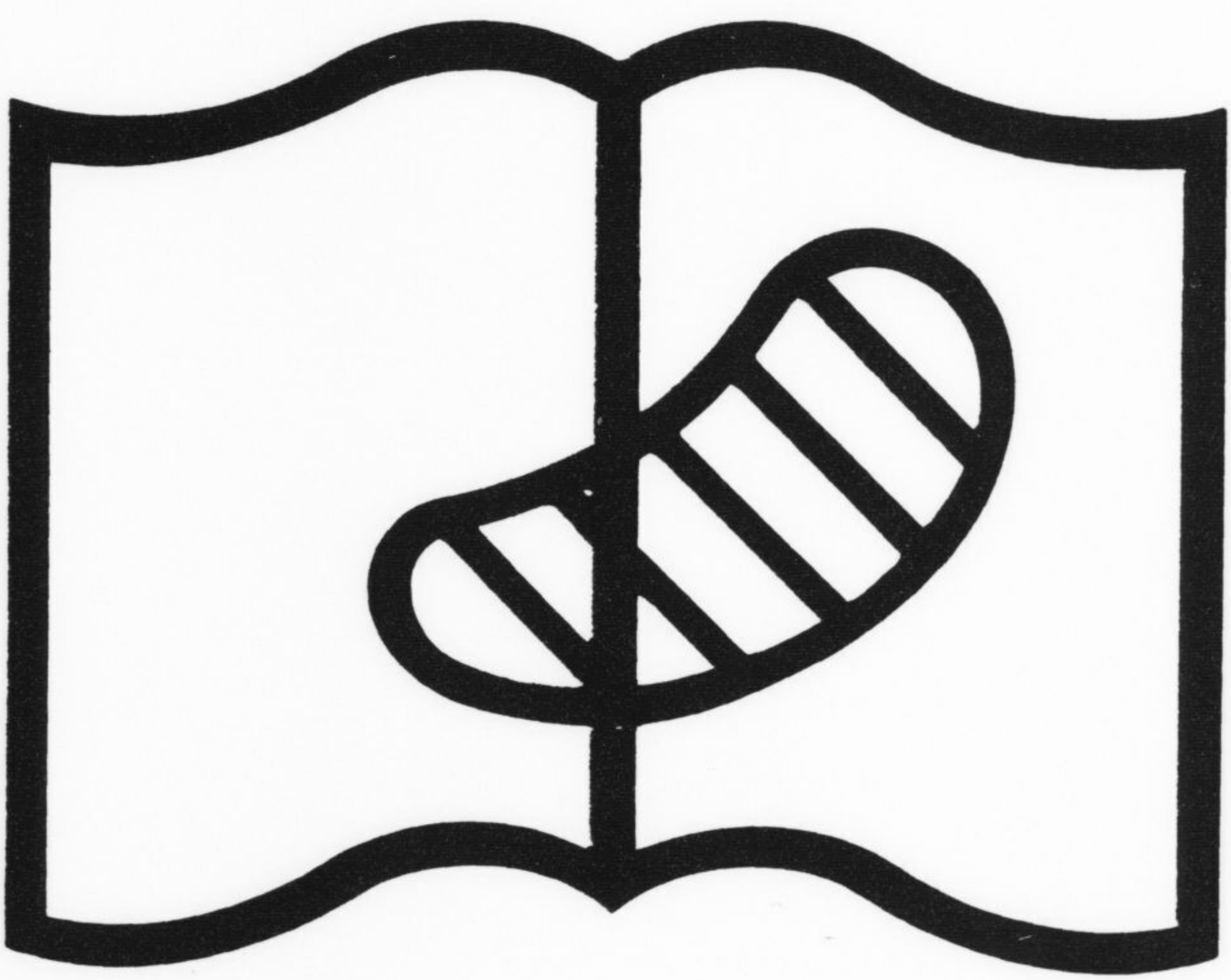


Original illisible

NF Z 43-120-10

Grande journée à la XIVème Olympiade

Paris-presse

5e Année — N° 1.126 DIMANCHE 1er ET LUNDI 2 AOUT 1948 6 FRANCS Saint-Alphonse.

En page 2 : La Mode

7e ÉDITION

EN L'ABSENCE DE M. MOLOTOV

C'EST M. ZORINE

second adjoint du ministre des Affaires étrangères de l'U.R.S.S.

qui doit avoir reçu la communication des "3"

LONDRES, 31 juillet (A.P.-A.F.P.). — LE Foreign Office annonce que M. Franck Roberts envoyé par M. Bevin à Moscou pour les discussions envisagées sur la question berlinoise, a rencontré, hier à 22 heures (heure locale), le vice-ministres soviétique des Affaires étrangères, M. Zorine.

Cependant, on indique à Londres de bonne source — mais non de source officielle — que les deux autres représentants des puissances occidentales ont également été reçus par M. Zorine.

On peut supposer que M. Frank Roberts, envoyé extraordinaire de M. Bevin à Moscou, M. Yves Châtaigneau et le général Bedell-Smith, respectivement ambassadeurs de France et des Etats-Unis en UR.S.S., on fait part à M. Zorine de la communication préparée au début de la semaine par les gouvernements français, anglais et américain.

SCANDALE AUX U.S.A.

Un haut fonctionnaire du Trésor aurait livré certains secrets à l'U.R.S.S.

WASHINGTON, 31 juillet (A.F.P.-A.P.-U.P.). — Elizabeth Bentley sera entendue aujourd'hui par la commission d'enquête de la Chambre des représentants.

Agée de 36 ans, et ancien membre du parti communiste, Mrs. Bentley a révélé hier devant la commission d'enquête du Sénat qu'un haut fonctionnaire du département du Trésor était un des principaux informateurs de l'U.R.S.S.

Le nom de ce haut fonctionnaire n'a pas encore été révélé. Mais on laisse entendre qu'il dirigeait un véritable réseau d'espionnage et que cette affaire serait beaucoup plus importante que l'affaire d'espionnage atomique qui avait été découverte, il y a quelques mois, au Canada. Selon Elizabeth Bentley, le haut fonctionnaire aurait notamment envoyé à l'U.R.S.S. les plans de la superforteresse B 29.

Mrs. Bentley a déclaré que de nombreux communistes avaient été employés dans les services du gouvernement d'où ils tiraient leurs renseignements. Puis, après avoir parlé pendant une heure sans nommer personne, elle a fini par désigner une ancienne secrétaire du journaliste Walter Lippman, Mary Watkins Price, qui serait maintenant à la tête du parti progressiste de Wallace en Caroline du Nord.

Mary Price qui, selon elle, était un agent communiste, tirait profit des informations de M. Lippman sur les relations anglo-américaines.

S. M. Mohammed Reza empereur d'Iran à Paris demain

S. M. Mohammed Reza shah Pahlevi, empereur d'Iran, invité par le gouvernement français, arrivera demain matin, à 12 h. 15 à l'aérodrome du Bourget.

Il séjournera en France jusqu'au 6 août. Les 1er et 2 août, S. M. Mohammed Reza visitera la capitale et sera reçu par M. Vincent Auriol et M. André Marie. Le 3 août, l'empereur se rendra à Versailles et inspectera l'aérodrome de Villacoublay. Le soir, à 20 h. 30, il offrira un dîner au président de la République, à l'hôtel Crillon.

Le lendemain, Mohammed Reza partira pour Tours, en avion, puis gagnera Saumur par la route, où des exercices militaires lui seront présentés. Après une visite de Deauville et des plages de débarquement, le shah se rendra dans le Midi de la France.

"C'EST UN SOUS-OFFICIER QUI M'A DIT DE TIRER"

déclare le réserviste Buret meurtrier du colonel Charly

METZ, 31 juillet (dépêche *Paris-presse*). — Le réserviste Fernand Buret, qui vient d'avouer, huit ans après, l'assassinat du lieutenant-colonel Charly, a été écroué à la prison militaire de Metz tandis que le capitaine Damoy, chargé de l'enquête, poursuit ses investigations.

Il s'agit de retrouver maintenant le nom de l'instigateur du crime qui, selon Buret, serait un sous-officier dont il prétend ignorer le nom. Quant aux circonstances du drame, le meurtrier a déclaré: „

— Nous venions de suivre, à 50 mètres de distance, la discussion orageuse qui avait lieu entre le colonel Charly et un groupe d'officiers au sujet de la résistance aux Allemands, lorsqu'un sous-officier qui se trouvait près de moi me dit: « F...-le en l'air ! » Alors j'ai tiré, de loin, en direction du colonel. J'ai bien remarqué que je venais de le toucher, mais j'ignorais qu'il était mort. Cependant l'idée d'avoir pu le tuer me hantait pendant les mois de ma captivité.

L'accusé affirme en outre, pour sa défense, que le mousqueton avec lequel il a tiré lui a été présenté tout chargé.

Le juge d'instruction va donc s'efforcer à présent de retrouver le sous-officier qui est mis en cause

LE PIANO EST SON VIOLON (D'INGRES)

La première championne olympique, Micheline Ostermeyer et son amie, Mme Mazeas, allèrent après une triomphale journée prendre une dernière orangeade à l'hôtel Rodney avec les envoyés spéciaux de « Paris-presse ». Micheline Ostermeyer, pour eux, se mit au piano. Premier du Conservatoire, elle obtint un joli succès et joua, comme il convenait « La Marseillaise », que les consommateurs lui avaient réclamée. Le temps passa et nos deux championnes ne rentrèrent au collège où elles sont logées qu'à une heure du matin ! La directrice les fit longtemps attendre à la porte, mais enfin de compte céda — car la règle est stricte : toutes les concurrentes des Jeux doivent rentrer avant 21 heures !

«Ici, Londres, Wembley Stadium...»

par fil direct Wembley-«Paris-presse»

Alex JANY termine 5ème du 100 mètres nage libre gagné par RIS (U.S.A.)

HANSENNE et CHEFDHOTEL disputeront la finale du 800 mètres plat

La France bien placée au fleuret par équipe

Athlétisme

Lancement du marteau :

Le Français Legrain a été éliminé avec un lancement de 47 m. 84.

Saut en longueur :

Franchissant 6 m. 98, le Français Damitio a été admis à participer à la finale.

Saut à la perche :

Les Français Bouvet et Breitmann ont été repêchés pour la finale.

100 mètres plat :

Après les demi-finales, sont qualifiés pour la finale : Dillard, Ewell, Patton (U.S.A.), Corquedale et Bailey (G.-B.) et La Beach (Panama).

800 mètres (demi-finales)

HANSENNE gagne la sienne en 1'50".

Mayordome est éliminé.

Chefdhotel s'est qualifié.

400 m. haies (finale)

COCHRAN (U.S.) est champion olympique ; le Français Cros a terminé 5e.

Escrime

Fleuret par équipes :

La France, battant l'Egypte, 11 à 3, et la Grande-Bretagne 10 à 6, disputera la finale.

Baskett

En éliminatoires, la France a battu l'Iran, 62 à 10.

Natation

Plongeons tremplin messieurs :

L'Américain Harlan est champion olympique devant ses compatriotes Miller et Lee.

100 mètres nage libre messieurs (finale) :

RIS (U.S.) est champion olympique.

Jany a terminé cinquième.

BATAILLE AUTOUR D'UN FILM SUR Henri DUNANT FONDATEUR DE LA CROIX-ROUGE

Un romancier de Zurich accuse le scénariste Spaak de plagiat

Un film du cinéaste Charles Spaak sur la vie d'Henri Dunant, fondateur de la Croix-Rouge, intitulé « D'homme à homme » est sur le point d'être projeté à Stockholm, en gala.

Tourné par Jean-Louis Barrault, Bernard Blier et Hélène Perdrière, ce film, patronné par la Croix-Rouge et l'O.N.U., a coûté 180 millions.

Or, en 1945, M. Stephan Markus, de Zurich, auteur d'un ouvrage sur Henri Dunant, paru en 1940, avait confié à M. Spaak le découpage d'un film sur le grand philanthrope. Il accuse le cinéaste de plagiat.

« Œuvre d'histoire ! » déclare Spaak.

« Oui, mais d'histoire romancée, donc en partie d'imagination », riposte Markus. Et ce dernier, confiant ses intérêts à Mes Maurice Garçon et Chiraut, a fait sommation aux sociétés distributrices du film, R.I.C. et R.A.C., c'est-à-dire la Société de Réalisation d'art cinématographique et la Société de réalisation internationale cinématographique, d'avoir à lui communiquer le scénario. Il se réserve le droit de réclamer par la suite, 10 millions de dommages-intérêts.

LES TROTSKISTES CONTRE les « grands partis ouvriers »

Au cours de son cinquième congrès, qui vient de se tenir à Paris, le parti communiste internationaliste (section française de la quatrième internationale) a décidé « de continuer son combat pour recréer l'unité d'action des travailleurs brisée par la politique des grands partis ouvriers ».

M. DU FORESTO AUX BOUCHERS :

"Aucune discussion possible tant que les envois à la Villette sont volontairement limités"

Les achats prioritaires ne sont pas supprimés

APRES la rareté de la viande enregistrée ces jours derniers à la suite des achats prioritaires, le marché sera-t-il « réamorcé » lundi ? On peut le supposer.

En effet, les délégués des bouchers ont à nouveau demandé à M. Coudé du Foresto la liberté des prix et la suppression des achats prioritaires.

Contrairement à ce qui a été indiqué, aucune décision de suppression de ces achats n'a été prise, pas plus qu'aucune décision de liberté totale du marché de la viande n'a été accordée.

En effet, le secrétaire d'Etat au Ravitaillement s'est borné à déclarer aux intéressés qu'il se refusait à discuter et à prendre une décision quelconque aussi longtemps que le marché de la Villette serait « désamorcé », c'est-à-dire que les envois seraient volontairement limités.

On peut donc espérer que les prochains arrivages seront plus abondants, mais nous doutons que la concurrence soit suffisante pour stabiliser des cours raisonnables sans les prix-plafond.

Pierre LABASTIDE.

Rebondissement du meurtre du chauffeur niçois

La petite Francine s'est-elle laissé condamner pour sauver un ami ?

NICE, 31 juillet. — Un pourvoi en cassation contre le verdict rendu — 1 an d'éducation surveillée — le 28 juillet dernier par le tribunal d'enfants de Nice, dans l'affaire de Francine Gianello, 16 ans, qui tua le 29 février de cinq coups de revolver son amant, le chauffeur de taxi Jean Frattini, vient d'être déposé par le procureur de la République de Nice.

La trop grande clémence du jury et certaines invraisemblances dans les circonstances du meurtre ont décidé le magistrat à demander un nouveau jugement. Il semble ressortir, que l'indulgence des jurés ne soit que le prétexte à un rebondissement de l'affaire. L'avocat de la partie civile se ferait fort de prouver que Francine n'était qu'un « instrument » et que le véritable meurtrier serait encore en liberté.

L'enquête a établi très exactement que Francine Gianello avait depuis un certain temps, un « amant de cœur », mauvais garçon fort bien connu de la police niçoise.

Cet homme aurait poussé Francine à se mettre en rapport avec le chauffeur de taxi niçois, afin de pouvoir, une fois connaissance faite, le faire « chanter ».

Quant aux circonstances même du crime, il semble qu'elles n'aient pas été toutes très bien situées. Il est curieux qu'après s'être fréquentés un certain temps, Francine et Frattini aient ressenti le besoin de se rendre le 29 janvier, sous une pluie battante, au pied du vieux fort de Mont-Alban, où eut lieu le crime.

Il n'est donc pas impossible — et c'est là la thèse soutenue par la partie civile — que ce rendez-vous en pleine nature ait été fixé par Francine elle-même, sur l'initiative de son amant de cœur.

Les deux hommes s'y seraient rencontrés. Et après un essai infructueux de chantage, Frattini aurait été tué par l'amant de Francine.

Or, autre point, Frattini n'aurait jamais eu d'armes, alors que Francine prétend qu'elle lui déroba son revolver pour le tuer.

La police agissant sur commissions rogatoires recherche actuellement à Paris l'amant de la petite Gianello.

AUJOURD'HUI LA LORRAINE, DEMAIN L'ALSACE

Metz a reçu dans l'enthousiasme LE GÉNÉRAL DE GAULLE

CE SOIR : NANCY

(De notre envoyé spécial Raymond BATARDY.)

METZ, 31 juillet.

IL est 10 h. 50 lorsque le général descend de voiture, devant le monument aux Morts de Metz, qu'entourent d'innombrables drapeaux d'anciens combattants et de sociétés patriotiques. Il est accueilli par M. Mondon, député-maire, entouré de son Conseil municipal; par M. Serot, conseiller de la République, président du Conseil général ; par les parlementaires de la Moselle ; des Lorraines et des Alsaciennes, en costume local, forment autour du monument un tableau chatoyant.

Elles présentent des fleurs au général ; celui-ci les dépose au pied du monument. Une *Marseillaise* vibrante retentit, suivie de la sonnerie *Aux Morts* et d'une minute de silence. Une foule immense acclame alors de Gaule qui salue longuement de son geste favori des deux bras ouverts. Puis a lieu une remise de décorations.

Lorsque la cérémonie est terminée, le général à pied, se dirige vers la cathédrale. Un immense cortège le précède pendant que des musiques jouent la *Marche lorraine*.

Une foule immense se presse sur tout le parcours, garnit toutes les fenêtres, foule vibrante et joyeuse qui crie sa joie de recevoir son visiteur.

D'innombrables cris de « vive de Gaulle ! » fusent tout au long du parcours. L'enthousiasme va crescendo jusqu'à l'arrivée à la cathédrale. Il est accueilli sous le porche par l'évêque de Metz, entouré de son chapitre, au son des grandes orgues.

La cérémonie religieuse dure dix minutes, et le général ressort cependant que les cloches sonnent. Lorsqu'il paraît sur le parvis, une immense acclamation le salue et les musiques rugissent. Puis il se rend à l'hôtel de ville, sobrement décoré et fleuri. M. Mondon, député-maire, souhaite au général de Gaulle, citoyen d'honneur de Metz, la bienvenue au nom de la cité. Il déplore que le gouvernement n'ait pas autorisé l'armée ni les autorités civiles à participer à cette réception.

Le général répond en saluant en Metz la ville témoin de toutes nos douleurs et dont l'esprit l'accompagna et le guida pendant les cinq farouches années de douleurs et de deuils.

On remet ensuite au général des souvenirs du pays lorrain et la municipalité lui offre un banquet intime

SIX MALFAITEURS MARSEILLAIS CONDAMNES

MARSEILLE, 31 juillet. — La cinquième chambre correctionnelle a rendu son jugement dans l'affaire de l'agression commise en septembre 1940, à Saint-Barthélemy, banlieue de Marseille, contre un encaisseur à qui avait été dérobée une sacoche contenant 657.000 francs.

Le tribunal a condamné Dominique Ascensio, Cassino Ciampalini et Alfred Zini, chacun à quatre ans de prison et dix ans d'interdiction de séjour ; Just Gicani et Régis Giordano à deux ans de la même peine et dix ans d'interdiction de séjour, et Guy Rostans à dix mois de prison. La femme Julie a été acquittée.

14 MORTS Un chalutier dieppois saute près de la côte anglaise

Quatre corps seulement ont pu être retrouvés

DIEPPE, 31 juillet (dépêche « Paris-presse »). — Un terrible accident, qui s'est produit, hier, sur les côtes anglaises, met en deuil toute la population de nos pêcheurs.

Le chalutier « Pluviôse », du port de Dieppe, se trouvait sur les lieux de pêche quand, entre 10 et 11 heures, pour une cause restée encore inconnue, il a sauté au sud-ouest du cap Lizard. On suppose que le chalutier a dû heurter une mine allant à la dérive.

Les quatorze membres de l'équipage ont tous péri. Les bateaux anglais, témoins de l'accident, se sont portés au secours des naufragés, mais n'ont réussi qu'à retrouver quatre corps qui seront ramenés cet après-midi à Dieppe.

Voici la liste des victimes, qui appartenaient toutes à l'inscription maritime de Dieppe : Charles Duboc, capitaine ; Joseph Robert, second ; Pierre Richard, Charles Alexandre, Jules Martin, André Cowalche, André Pesquiou, Jean Gérauld, matelots ; François Robert, novice ; Pierre Gauvet, radio ; Emile Lanidelle, chef mécanicien ; Charles Herwelin, graisseur ; Gaston Auriou, mécanicien ; et René Batol, cuisinier.

NOUVEL ASSAUT DE LA CANICULE

Orages, trombes et... +32 aujourd'hui

APRES avoir connu, hier après-midi, grâce à un violent mais bienfaisant orage, une légère « décongestion » de l'atmosphère, les Parisiens vont sans doute avoir à supporter, aujourd'hui, de nouveaux assauts de la canicule.

Le rafraichissement aura été bref.

Dans un bulletin laconique, l'O.N.M. prédit : « Assez beau temps nuageux; température en hausse de 2 à 4 degrés. »

En France, hier, les températures suivantes ont été enregistrées : Paris 29; Lyon 29; Nice, 29; Biarritz 22.

● SAINT-AUBAN. — La foudre a tué M. Marcel Bernard, 27 ans, et grièvement brûlé MM. Emile et Clément Bernard.

● LYON. — Un orage d'une rare violence s'est abattu dans la soirée d'hier sur l'agglomération lyonnaise. On signale des glissements de terrain et des inondations. Les dégâts se chiffreraient par dizaines de millions.

A l'étranger : Bruxelles, Londres et Berlin 31.

Une grande enquête du Cap au Caire, par Yves DELBARS

L'UNION SUD-AFRICAINE A SU improviser un colossal effort de guerre

Mais le particularisme des Afrikanders et un code social désuet freinent le développement industriel

S'IL ne s'agissait, pour l'Afrique du Sud, que de tenir le rôle de grand bastion de la défense occidentale, dont nous avons déjà souligné la possibilité, elle pourrait aligner à l'heure actuelle des moyens importants.

Elle possède de très grandes réserves charbonnières. Toutes ses centrales électriques sont alimentées par la houille noire, de même que les raffineries, les mines et les chemins de fer. Et, malgré cette consommation intense, le prix du charbon ne dépasse nulle part 6 à 8 shillings la tonne.

Le pays est tout aussi riche en minerais de base nécessaires à l'industrie. En plus de ce charbon, dont on extrait plus de 22 millions de tonnes, on trouve du manganèse, de la chaux, du cuivre, de l'amiante, du platine, du minerai de fer, du chrome, de l'étain et de l'argent.

Mais les communications restent le point faible de l'Afrique du Sud. Les 18.000 kilomètres de chemins de fer sont loin de suffire : les grands fleuves manquent et le transport de marchandises de gros volume qui se fait entièrement par terre et par route prend des semaines et souvent des mois. Les clients de la Rhodésie et du Congo belge qui viennent acheter des voitures américaines à Port-Elizabeth sont ainsi obligés d'aller les chercher eux-même et de les ramener par la route, faisant de la sorte plus de 4.000 kilomètres. Le transport par train demanderait de sept à huit mois !

La question agricole ne se présente pas non plus sous un aspect très favorable. Il y a près de 110.000 fermes, mais l'ensemble du pays est rocailleux et peu boisé, les pluies sont rares et l'irrigation artificielle en est à ses débuts. 15 % seulement de la superficie du pays peuvent être utilisés pour l'agriculture qui, en fait, n'en couvre que 7 %. Seul, l'élevage intensif du bétail représente une véritable ressource nationale.

Panorama de l'industrie

L'industrie lourde s'est développée sérieusement. Près de Pretoria, capitale administrative de l'Union, dont le building gouvernemental inauguré en 1913 avait coûté à l'époque 1.200.000 livres sterling, se dressent d'énormes cheminées modifiant le caractère de la ville qui fut d'abord la résidence du président Kruger opposé à toute industrialisation, puis celle du général Botha, premier président de l'Union. On y dénombre aujourd'hui 125.000 blancs, 46.000 noirs, 3.000 asiatiques et près de 4.000 métis ; tout à côté se trouve l'Iscor. C'est la compagnie sud-africaine du fer et de l'acier fondée en 1930. Elle appartient à l'Etat.

Plus de 180 types d'aciers différents y sont produits, ainsi que des rails, des tôles, du matériel industriel et du matériel de construction. Depuis 1934, elle dispose de hauts fourneaux et depuis 1935 de laminoirs. Sa capacité de production était de 185.000 tonnes en 1934. Pendant la guerre elle fut portée au-dessus de 600.000 tonnes. Les diverses industries de transformation occupent près de 400.000 ouvriers dont la moitié sont des blancs. Leur gamme de production comprend la mécanique, les produits chimiques, les objets en matière plastique, les ustensiles de ménage et les vêtements de confection et va jusqu'aux produits alimentaires et aux vins de l'Afrique du Sud.

L'effort de guerre fut considérable.

«Des choses étonnantes»

Cinquante fabriques de conserves, utilisant les seuls produits du pays, ravitaillaient les combattants des Indes et du Moyen-Orient ainsi que les convois maritimes et la Royal Navy.

Le pays fabriqua pendant la guerre plus de 500 millions de cartouches pour armes de petit calibre, près de 5.000 chars blindés, 14.000 tonnes de bombes aériennes, 45.000 voitures, près de 10.000 mortiers. La production mensuelle atteignit 100.000 obus, 100.000 bombes de mortiers, d'innombrables pièces détachées pour tanks et avions, de même que des ponts et hangars métalliques et du fil de fer barbelé. On fabriqua aussi plus de 4 millions de couvertures pour l'armée et 6 millions de paires de chaussures.

Malgré le faible nombre de blancs, l'Union mit sur pied une force armée importante.

D'après les données fournies par le maréchal Smuts, près de 100.000 soldats sud-africains servirent sur différents théâtres de guerre. Le nombre total des volontaires, y compris les auxiliaires féminines, dépassa 200.000.

Cent mille volontaires métis et noirs formèrent les services non européens de l'armée. Plus de 100.000 Européens travaillèrent pour la production industrielle de guerre. L'ensemble de cette armée d'auxiliaires atteignit 300.000 hommes et femmes entièrement nourris et équipés.

Avec raison, Smuts avait pu dire :

— Nous avons commencé par rien, mais nous avons fait des choses étonnantes.

Nuages à l'horizon

Depuis lors, le développement acquis n'a pas encore marqué de grands reculs. Mais, d'après les plus hautes autorités économiques et sociales de l'Afrique du Sud, dont le célèbre professeur S.-H. Frankel, il existe deux grands obstacles qui freinent le développement économique : d'abord la limitation délibérée de la capacité productrice par un code social et économique démodé qui maintient une grande partie de la population à des niveaux de vie inférieurs ; ensuite, l'hostilité à l'immigration des gens et des capitaux, due au particularisme farouche des Afrikanders.

Dès avant la fin de la guerre, le gouvernement a nommé une commission des nécessités industrielles et agricoles. Celle-ci déplore les conditions d'existence d'une grande partie de la population et la menace de voir prochainement disparaître la production de l'or. Elle voudrait que l'on trouve le moyen d'exploiter les mines au-dessous du niveau actuel de 3.200 mètres, et aussi que l'on protège les industries de transformations nouvelles.

La capacité technique de l'Union pour l'effort de guerre pour le développement de sa production a été ainsi prouvée. Mais, sa progression future dépend avant tout des questions de politique intérieure. Et, l'éventualité de l'utilisation de ces moyens accumulés est subordonnée à son attitude envers les problèmes mondiaux, et surtout à ses rapports avec la Grande-Bretagne. Le léger déplacement de la majorité, qui vient de se traduire par la défaite électorale du maréchal Smuts, présente dans ce sens une indication précise.

(Copyright 1948 by Yves Delbars and Paris-presse. Toute reproduction, même partielle, interdite.)

Voir *Paris-presse* à partir du 18-19 juillet 1948.

VOICI L'HEURE DE L'AFRIQUE

Prochain article :

Smuts a méconnu les réalités de l'Union

Opium

Un récit inédit tiré par M. FORTIER du film « To the Ends of the Earth » (Columbia)

Résumé des chapitres précédents

COMMISSAIRE américain aux stupéfiants, Mike Barrows raconte comment il a été amené à poursuivre jusqu'en Chine les membres d'un gang international de trafiquants : le gang « Gene Hawks ». Il a fait à Shanghaï la connaissance d'une mystérieuse jeune femme, Anne Grant, et de sa suivante chinoise Shu Pan. La police chinoise les soupçonne toutes deux d'appartenir au gang. Mike part pour l'Egypte avec l'espoir de découvrir le champ de pavots dont provient l'opium raffiné à Shanghaï. On lui a fourni la preuve qu'Anne Grant a séjourné dans ce pays avant son voyage en Chine... Avec ses collègues égyptiens et britanniques, les commissaires Amar et Hadley, il décide une perquisition dans le domaine de Binda Sha qui se livre à l'innocente industrie... de la culture des roses !

CHAPITRE XI

Un domaine trop bien irrigué

COMME je l'ai déjà dit, cinq jours s'écoulent entre la chute des pétales de pavots et la récolte de l'opium. Ce délai passé, et la drogue recueillie, emballée, dissimulée, nous avions fort peu de chances de retrouver la piste du gang « Gene Hawks ». Il fallait donc découvrir le champ de pavots et recueillir des preuves matérielles avant l'expiration de ce cinquième jour. Nous disposions donc de quelques heures seulement...

L'idée folle qui m'avait illuminé pendant la projection des films pris par Hadley ne reposait, sans doute, que sur une base extrêmement fragile. En tout autre temps, j'aurais été le premier à m'en moquer. Il faut croire qu'Amar et Hadley ne jugèrent pas mon idée si sotte puisqu'ils décidèrent de m'accompagner sans me faire trop d'objections.

Si l'ingénieur américain avant travaillé sur le domaine de Binda Sha s'était, par exemple, appelé Grant ? Et si le champ de pavots était découvert sur ce domaine, ne serait-ce pas là le lien que nous cherchions entre l'Anne Grant de Shanghaï et le gang « Gene Hawks » ?... L'expédition, en tout cas, en valait la peine, m'affirmèrent mes deux nouveaux camarades après que je leur eus complètement exposé la question telle que je la voyais.

L'expédition en valait peut-être la peine. Mais elle n'était pas commode. Après trois heures de route, nous débarquâmes au pied des falaises abruptes qui défendaient le domaine de Binda Sha mieux que n'importe quelle troupe de gardiens. C'est notre métier de surmonter de tels obstacles et nous ne nous en tirâmes pas trop mal : après une escalade qui nous mit en eau, nous prîmes pied sur le plateau qui constituait le domaine de Binda Sha.

Une entêtante odeur de roses nous enveloppa aussitôt. La nuit n'était pas si épaisse que nous ne pussions reconnaître l'endroit où nous nous trouvions tous les trois : en bordure d'un champ planté de rosiers...

— Passez-moi votre torche électrique, dis-je à voix basse, m'adressant à Hadley.

Je fis un peu de lumière tout en marchant entre les rangées d'arbustes Je murmurai : « Pas d'erreur, ce sont des roses ! Et je m'y connais ! »

— Il me semble, en effet, que ce sont des roses ! répliqua le commissaire anglais sur un ton d'humour qui ne me parut guère de circonstance !

Mais ce n'était pas le moment de nous chamailler, même amicalement... Des aboiements de chiens éclatèrent soudain non loin de nous. Comme nous étions arrivés près de ce qui semblait être un petit pavillon, nous n'eûmes que la ressource de nous accroupir en priant le ciel de ne pas être découverts.

Entre les buissons, nous vîmes ainsi passer, à quelques mètres de là, un groupe de six à huit hommes — des noirs, me sembla-t-il — balançant des lanternes et tenant en laisse des chiens. Comment les bêtes ne se précipitèrent-elles pas sur nous ? Hadley m'en fournit ensuite l'explication à sa manière flegmatique et concise.

— Des chiens afghans, murmura-t-il lorsque la petite troupe fut hors de portée de voix. Pas d'odorat, ces bêtes !

— On va voir ce qu'il y a là-dedans ? s'enquit Amar en désignant du doigt le pavillon dans l'ombre duquel nous nous étions cachés.

— Allons-y !

La porte céda sous notre poussée. A la lumière des torches électriques, nous découvrîmes une petite salle qui avait dû être aménagée en salle de jeux pour des enfants. Car on ne voyait partout que des jouets : ours en peluche, poupées, guignol, train électrique... Comme je m'en étonnais, Amar me dit :

— Presque tous ces Levantins emploient une gouvernante européenne ou anglo-saxonne et possèdent une petite pièce semblable, loin de la demeure des maîtres, où les enfants jouent entre eux sous la surveillance d'une institutrice.

— Mais Anne Grant a fait inscrire sur son passeport : institutrice ! m'écriai-je. Elle a séjourné au Caire. Je parie que son mari a installé chez Binda Sha le système d'irrigation qui a permis à celui-ci d'avoir un domaine prospère sur un plateau qui doit être normalement stérile ! Attendez-moi ici une seconde. Je reviens.

Je les laissai dans la salle de jeux des enfants de Binda Sha et je me mis à parcourir méthodiquement les rangées de rosiers qui se trouvaient à la porte du pavillon. Je voulais, en effet, retrouver l'endroit où, passant peu avant, il m'avait semblé voir, mais trop rapidement, de la terre remuée au pied des arbustes. J'avais déjà, sur une simple idée, entraîné Amar et Hadley dans cette perquisition infructueuse Je ne voulais pas leur fournir l'occasion de se moquer encore de moi si la nouvelle idée qui m'était venue ne se révélait pas fondée !

Pendant que son mari installait le système d'irrigation pour le domaine de Binda Sha, Anne Grant, me disais-je, avait été l'institutrice des petits Levantins. Je la retrouvais à Shanghaï, après la mort de son mari, et soupçonnée — à tort ou à raison — d'appartenir au gang Gene Hawks. Ces points étaient acquis ou à peu près.

Mais pourquoi Binda Sha avait-il dépensé tant d'argent pour irriguer *soigneusement* un champ qui, en fin de compte, aurait *tout de même* produit de fort belles roses ? Binda Sha avait sûrement ses raisons... Malheureusement, bien que commissaire aux stupéfiants, j'étais jeune dans le métier à l'époque, et je connaissais beaucoup mieux la culture des roses que celle des pavots...

Comme je promenais la lumière de ma torche au pied des rosiers, je retrouvai enfin l'endroit où j'avais remarqué de la terre fraîchement remuée. Les deux genoux au sol, je me mis à fouiller. Et je fus assez vite récompensé de mes peines. Car j'avais déterré, sous un rosier, une tige dure, semblable à une grosse tige de blé, et qui n'avait rien de commun avec le tronc d'un rosier.

M. Binda Sha, je le comprenais maintenant, avait fait preuve d'une astuce diabolique. Certes, sur son domaine, il cultivait des rosiers et s'adonnait au commerce de l'essence. Mais, sous ses rosiers, dans une terre soigneusement irriguée, il cultivait cette plante dont je tenais à la main une tige : des pavots. On pouvait, tant qu'on voulait photographier d'avion ses champs de roses : aucun service égyptien de répression contre la culture illégale du pavot n'aurait pu le prendre en défaut, sauf en perquisitionnant chez lui, ce qui paraissait bien difficile, surtout lorsqu'il s'agissait d'un Levantin établi en Egypte et protégé par les lois de son pays !

Je revins tout triomphant montrer ma découverte à mes collègues égyptien et britannique, que je retrouvai dans le pavillon aux jouets.

— C'est bien une tige de pavot ! dit Hadley. Toutes vos hypothèses sont vérifiées, Barrows. Et je crains qu'il ne nous faille étudier d'un peu plus près le cas d'Anne Grant !

— Je me demande, reprit-il pensivement, comment ils ont fait partir l'opium d'ici : dans des flacons d'essence ou dans des cartons de fleurs...

— Aucune importance, s'écria Amar. Voici ce que je propose : je vais filer sur Suez et donner des instructions aux brigades qui surveillent les passages suspects du Canal. Vous m'attendrez ici...

— Parfait, dis-je. Hadley et moi allons continuer nos recherches. Après tout, rien ne nous dit que toute la récolte d'opium de ce champ ait déjà, en entier, quitté le domaine de Binda Sha...

— Entendu, fit Amar en nous quittant et après nous avoir souhaité bonne chasse. Mais je me méfie d'hommes comme Binda Sha. Dès que je serai au bas de la falaise, je vais y poster une garde de policiers. Si vous avez besoin de leur aide, signalez votre présence comme ceci...

Et nous convînmes d'un code lumineux. Après quoi, Amar ayant disparu dans la nuit, Hadley et moi reprîmes nos recherches.

(Copyright 1948 by Marcel Fortier and « Paris-presse ».)

Voir « Paris-presse » à partir du 20 juillet.

DEMAIN :

Binda Sha joue le jeu...

Existentialisme et industrie automobile inspirent les modistes de Paris

tandis que les couturiers veulent tourner le dos au new-look

Deux modèles de la mode d'automne, vus par Nelly Huchet chez un modiste parisien.

Texte et dessin de Nelly Huchet

LA haute couture fait peau neuve pour mettre au monde le new-new-look. On déménage et on restaure. On abat des cloisons pour renverser les toutes neuves bastilles de la mode. Une révolution qui sent le plâtre. Les barricades sont des échafaudages.

Jean Dessès quitte l'avenue George-V pour l'avenue Matignon. Il s'installe dans l'ancien hôtel d'Eiffel. Cinq ou six cents personnes seront à l'aise dans ses salons.

— Ma collection, dit-il, sera un ballet. Les robes seront présentées trois par trois. Trois interprétations de la même idée : trois robes de velours, trois de dentelle, trois tailleurs. Et, à la fin, douze robes du soir, en apothéose. Puis une toute seule : le bouquet.

Quant à l'inspiration :

— Directoire, 1900, 1925.

» Dans l'ensemble, ajoute-t-il, la nouvelle mode sera étroite et sa grande nouveauté sera d'être facile à porter. »

Jacques Fath ne déménage pas ; il démént.

Il dément qu'il soit question de remettre en honneur la cloche 1925. Il dément l'intention qu'on lui prête de déplacer la taille.

— Mais il est exact, reconnaît-il, que les robes seront plus courtes, sans l'être autant, toutefois, que ces dernières années.

Il a fait pour Catherine Hepburn un manteau long, gris et incrusté d'écaille, et une robe de taffetas noir pour le cocktail.

Il est, lui aussi, dans le plâtre. Il ne déménage pas, mais il transforme son magasin. Il y vendra des robes toutes faites, à des prix raisonnables.

Plâtres encore chez Pierre Balmain. Il aménage une boutique par laquelle ses clientes devront passer pour accéder au sanctuaire. Il laisse prévoir des surprises. Mais, chut ! C'est un mystère...

Jeanne Lafaurie a conçu, dans le feu de l'inspiration, des robes « flamme ». Elles évoqueront la flamme par leurs couleurs chaudes et changeantes et par leur ligne fine et mouvementée.

Jean Gaumont-Lanvin, dans le cadre immuable de la vieille maison, bastion de la tradition, me décrit la mode d'hiver :

— Nous allons tourner le dos au new-look ou plutôt à son côté « caricature ». Plus de jupons de taffetas et autres accessoires encombrants. Les grandes lignes : taille remontée, jupes étroites, de même longueur que cet été, épaules tombantes. Deux couleurs vedettes : bleu pigeon et vert zurbaran.

« Les mains sales »

Les modistes ne sont pas en reste avec les couturiers. Ils ont révélé quelques-uns de leurs secrets, qui sont charmants.

Ils puisent leur inspiration dans la géométrie, l'existentialisme et l'industrie automobile.

Rayon géométrie, voici l' « oblique » de Claude Saint-Cyr. Il part de la tempe droite pour aboutir au côté gauche de la nuque. Se fait indifféremment en béret, toque, tricorne, etc... Voici encore les chapeaux en cône de Maud et Nano.

Simone Cange a baptisé « Abat Jour II » une de ses créations. Une autre, de Maud Roser, en vernì noir, orné de fleurs découpées, porte un nom de chanson : « Je cherche après Titine ».

C'est encore Maud Roser qui mobilise l'auto et J.-P. Sartre avec son « Aérodynamique » et « Les mains sales », un feutre blanc, moucheté de gris fumée...

L'existentialisme nous monte à la tête.

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Ambigu	21	Clochemerle.
Antoine	21	L'Ecurie Watson.
Capucines	21	L'Extravag.
Com. Ch.-Él.	21	Plume au vent.
Com. Wagram	21	Interdit au public.
Daunou	21	Ils ont vingt ans.
Etoile	21	Mouche Espagnole.
Gaîté-Montp.	21	L'Escalier.
Gramont	21	La Ligne de chance.
Gr.-Guignol.	20,45	Labor. d. hallucinat.
Gymnase	21	Les Parents terribles
Hébertot	21	Maître de Santiago.
Humour	21	Haut les mains.
Michodière	21	Pauline.
Mogador	20,30	Violettes Impériales.
Monceau	21	Une belle histoire.
Palais-Royal.	20,45	1 nuit ch. vs, Mme !
Potinière	21	Pif ! Paf !
Th. Chapiteau.	21	Rêve de M. Belette.
Th. Huchette.	21	La mort de Tarelkine
Variétés	21	Mar. Mlle Beulem.
Vx-Colomb.	20,45	Lucienne et le bouch

RELACHE : Opéra.

CLOTURE ANNUELLE : Opéra-Comique, Comédie-Française, Alhambra, Ambassadeurs Atelier, Athénée, Bouffes-Parisiens, Casino Montparnasse, Châtelet, Edouard-VII, Gaîté-Lyrique, Madeleine, Mathurins, Michel, Montparnasse-Baty, Noctambules, Nouveautés, Œuvre, Porte-Saint-Martin, Renaissance, Saint-Georges, Sarah-Bernhardt, Théâtre de Paris, Verlaine, Bobino, Européen, Lune-Rousse, Medrano.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs	Dame d'onze heures.
Balzac	Les Pieds Nickelés.
Bonaparte	La Femme du pendu.
Ciné-Opéra	Le Diable au corps.
Cinéma Ch.-Elys.	Un carnet de bal.
Cinémonde	Carrefour du crime.
Deiambre	Pamela.
Empire	Clochemerle.
Helder	Les Pieds Nickelés.
Impérial	Le dolmen tragique.
La Royale	Chartreuse d. Parme.
Les Vedettes	La carcasse et le t.-c.
Lord Byron	La Chartreuse de P.
Madeleine	Gde fille tte simple.
Max-Linder	Clochemerle.
Napoléon	Pamela.
Pagode	Les Musiciens du C.
Palace	Mar. de Ramuntcho.
Pax	La Renégate.
Régent-Caumartin.	Figure de proue.
Royal Haus.(Club)	Chartreuse de Parme
Royal Haus.(Stud.)	Dernière chance.
Scala	Les Pieds Nickelés.
Studio 28	Rocambole (2e époq.)
Studio Universel	Monsieur Vincent.
Ursulines	Inconnus d. la mais.
Vivienne	Les Pieds Nickelés.

FILMS ETRANGERS (Vers. orgin.)

Artistic	L'introuvable r. c. l.
Avenue	La Fière Créole.
Biarritz	La Flamme sacrée.
Broadway	Filles des Iles.
Caméo	Tout le monde danse
César	Mme Parkington.
Ciné-Etoile	Une femme de trop.
Cinémonde	Fille des Iles.
Cinépr. Ch.-Elys.	Bambi.
Colisée	Une femme s. amour
Elysées-Cinéma	Broadway qui danse
Ermitage	Boule de feu.
Français	Boule de feu.
Marbeuf	A cor et à cri.
Marignan	Honni s.q.m. y pense
Marivaux	Honni s.q.m. y pense
Normandie	Av. Tarzan à N.-Y.
Paris	La 7e croix.
Plaza-Cinéac	Enamorada.
Portiques	2 Nigauds aviateurs.
Panthéon	Les raisins de la col.
Radio-Ciné Opéra.	Bambi.
Reflets	Secrets du désert.
Studio Raspail 216.	Au loin, une voile.
Studio Etoile	Tendre symphonie.
Triomphe	L'Amant sans visage.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo	L'Amant sans visage.
Astor	Ret. d. Monte-Cristo
Auberi	L'Amant sans visage.
California	Zono, veng. masqué
Ciné-Michodière	Appassionnata.
Clichy Palace	Les as d'Oxford.
Eldorado	2 Nigauds aviateurs.
Gaîté-Clichy	Frayeur.
Gaîté-Rochech.	La Vallée du soleil.
Gaumont-Palace	Carrefour de la Mort
Gaumont-Théâtre	L'Amant sans visage.
Images	Enamorada.
Lynx	2 Nigauds aviateurs.
Midi-Minuit (Cl.)	Il était une fois.
Midi-Minuit (Pois.)	Destination Tokio.
Moulin-Rouge	Av. Tarzan à N.-Y.
New-York	Le Défilé de la mort.
Olympia	Av. Tarzan à N.-Y.
Paramount	La fière Créole.
Pereire-Palace	Mme Parkington.
Radio-Ciné Montp.	Attentat à Téhéran.
Rex	Carrefour de la Mort
Royal-H. (Meliès).	2 Nigauds aviateurs.
Rits	Princ. d. Faubourgs.
Studio Rivoli	Shanghaï.
Th. Ch.-Elysées	Maintes, on p. l. dire

■ Monsieur Robert ANCELIN nous prie d'annoncer que le Théâtre de la Porte St-Martin fera sa réouverture le vendredi 13 août 1948, à 21 h. avec : « Les surprises du divorce », le plus célèbre vaudeville d'Alexandre Bisson et Antonin Mars. Cette pièce sera interprétée par l'amusant comique Rivers-Cadet, qui fera sa rentrée au Théâtre de la Porte St-Martin, et par Mesdames Gabrielle Doulcet, Simone Gerbier, Janine Clarville, Jacqueline Ablon, Monique Herren, et par Messieurs Marcel Méral, Henry Duval, Georges Clarins et Pierre Darteuil.

LES SECRETS DES FOLIES-BERGERE

L'initiative prise par M. Paul DERVAL d'exécuter à la matinée du lundi devant le public tous les changements de décors de « C'est de la Folie », la millénaire revue de Michel GYARMATHY ayant remporté, de l'avis unanime de la presse, le plus grand succès, l'expérience sera renouvelée en matinée tous les lundis. Les 91 machinistes, électriciens, accessoiristes et tapissiers feront, devant le public, pendant le cours de la représentation, disparaître les 35 décors dans les cintres et dans les dessous, monteront et démonteront les praticables. Les changements de costume rapides seront exécutés sur scène. Cette représentation exceptionnelle sera donnée lundi en matinée à 14 h. 30

L'ASTOR
EX-PETIT CASINO
12, BOUL. MONTMARTRE
Les Nouvelles Aventures de MONTE CRISTO dans la tradition d'Alex. DUMAS
LE RETOUR de MONTE CRISTO
un Film Columbia

BAL BOUSCA
15, rue de Lappe — Bastille
NOUVELLE FORMULE
2 salles - 2 orchestres
Tous les jours mat. et soirées
Tous les samedis bal de nuit

A L'AMBIGU seulement
CLOCHEMERLE
la triomphale opérette
Salle climatisée - Dem. mat. 15 h.

LE RITZ
PLACE VIGALET
6e et DERNIERE SEMAINE
INTERDIT AUX MOINS DE 16 ANS
LE PREMIER FILM REALISTE
LE MILIEU.. LES FILLES..
PRINCESSE DES FAUBOURGS
NATIONAL FILM

13e
semaine d'exclusivité !
ENAMORADA
Version originale :
PLAZA, 8, bd de la Madeleine
Version française :
LES IMAGES, Place Clichy

THEATRE DES VARIETES
LE MARIAGE DE Mlle BEULEMANS
UN IMMENSE ECLAT DE RIRE
SOIREE 21 H. — MATINEE DIMANCHES ET LUNDIS A 15 H.

MADELEINE
Un film de FRANK CAPRA
LA VIE EST BELLE
avec JAMES STEWART
DONNA REED
LIONEL BARRYMORE
THOMAS MITCHELL
RKO RADIO FILMS
VERSION ORIGINALE

BIARRITZ
SPENCER TRACY
KATHARINE HEPBURN
LA FLAMME SACRÉE
(KEEPER OF THE FLAME)
Réalisation de Georges CUKOR
Metro Goldwyn Mayer
Version originale

4ème Semaine !
MARIGNAN MARIVAUX
Film charmant pour tout dire !
(Le Figaro)
Honni soit qui mal y pense
Un film de SAMUEL GOLDWYN
avec
CARY GRANT
LORETTA YOUNG
DAVID NIVEN
VERSION FRANÇAISE
RKO RADIO FILMS

LE FRANÇAIS
30, Blvd. des ITALIENS
ERMITAGE
72 CHAMPS-ELYSÉES
(version originale)
GARY COOPER et BARBARA STANWYCK
vous emporteront l'orgot... dans
Boule de Feu
(BALL OF FIRE)
Mise en scène de HOWARD HAWKS
Production Samuel GOLDWYN
UNITED ARTISTS

NAPOLÉON
MÉTRO: ÉTOILE
DELAMBRE
MÉTRO: VAVIN
Fernand GRAVEY
Renée SAINT-CYR
dans
PAMELA
avec
Georges MARCHAL
PERM. DE 14 h 24 — DERNIÈRE SÉANCE A 22 h

2ème Mois
de la cure de rire !
(AUCUNE CONTRE INDICATION MEDICALE)
avec
LES AVENTURES DES PIEDS NICKELÉS
au BALZAC · HELDER · SCALA · VIVIENNE

SALLES REFRIGEREES
GAUMONT PALACE REX
Un film implacable...
le Carrefour de la Mort
VICTOR MATURE
BRIAN DONLEVY
COLEEN GRAY
20 CENTURY-FOX

De Yougoslavie, notre envoyé spécial Fernand GIGON nous téléphone :

Le front danubien se resserre :

Vichynski lance sa première charge contre la langue anglaise

...et remporte sa première victoire

BELGRADE, 31 juillet

DES ouvriers, au sommet de l'hôtel Moskva, enlèvent le drapeau yougoslave lumineux qui, hier encore, trouait la nuit et étincelait sur Belgrade. La ville se donne une parure plus modeste pour accueillir les onze délégations et les journalistes qui assistent à la conférence du Danube.

Dans une grande salle de l'institut Kolarath, bientôt transformée en étuve, autant par la chaleur du soleil que celle des sunlights de cinéma, une table en forme d'U occupe le parterre.

Dehors, des agents de police, habillés de bleu, bloquent le passage. Personne ne peut traverser le quartier où se tient la conférence.

La grande vedette : Vichynski

Mais voici les acteurs, rôles de maîtres et de laquais.

La vedette revient au délégué soviétique, M. Vichynski. Le cheveu blanc, l'œil cercle de lunettes, il est plus batailleur que jamais.

Une heure après le discours de bienvenue de M. Simitch, ministre des Affaires étrangères de Yougoslavie, il domine déjà la salle. Sur le mode colérique ou ironique, il lance une attaque contre la langue anglaise qu'il ne veut pas reconnaître comme officielle. Le procureur général qu'il fut charge, accuse, argumente. Quand il parle, les trois quarts de la salle s'illuminent à ses plaisanteries, tandis que l'autre quart reste muet, l'œil ouvert et de l'inquiétude au cœur.

Première défaite des Anglo-Saxons

Le scénario de cette manifestation avait été réglé minutieusement, quelques heures avant la conférence, par M. Vichynski, le Tchécoslovaque Clementis, et les Yougoslaves eux-mêmes, ce qui prouve que les républiques populaires de derrière le rideau de fer feront toujours bloc, malgré leurs querelles intimes, quand il s'agit de contrer l'Occident.

L'un après l'autre, les chefs de délégations de l'Europe danubienne appuient le postulat soviétique. A les entendre, le Danube serait russe.

Les yeux se fixent sur le Yougoslave, M. Alech Bebler. Plus violent que Vichynski, il ne prend même pas la peine de déguiser sa pensée. Il laisse entendre que les Américains seraient mieux chez eux qu'ici. En même temps, il propose la mise aux voix de la proposition soviétique.

On attend une contre-attaque des Anglo-Saxons. Elle ne vient pas. Sept voix contre trois, à main levée, notifient leur première défaite.

L'Occident se trompe grossièrement, s'il s'imagine que la Yougoslavie se détache du bloc rouge européen. Il suffit de se promener dans les rues de Belgrade et de regarder les vitrines. A défaut de victuailles ou de vêtements, on vend des livres et des brochures. Si le portrait de Tito énergique, pris souriant, de face, de profil, noir ou colorié sévit partout, au point qu'il est impossible d'avancer de deux mètres sans le rencontrer comme une ombre, le portrait de Staline lui concède à peine quelques centimètres carrés.

Le conflit qui sépare aujourd'hui Moscou de Belgrade tient davantage, semble-t-il, aux personnes qu'aux idées.

LA FRANCE : « J'entends conserver mes droits acquis contre n'importe quelle majorité »

La seconde séance de la Conférence du Danube s'est ouverte ce matin, à 10 heures 20, sous la présidence du vice-ministre bulgare des Affaires étrangères, M. Kamenov.

Premier orateur inscrit, le délégué français, M. Adrien Thierry, a pris la parole et a déclaré notamment :

— La France ne saurait se considérer comme liée à aucune nouvelle convention qui aurait été établie sans qu'il fût tenu compte des droits acquis, aucune majorité, simple, qualifiée ou même des 7/10, ne saurait abroger le statut existant sans l'accord préalable de toutes les parties intéressées.

De son côté, M. Orsine Rosemberg, délégué de l'Autriche, qui assiste à la Conférence en tant qu'observateur, mais n'a pas le droit de participer au vote, a déclaré que l'Autriche exigeait d'être placée sur un pied d'égalité avec les autres puissances danubiennes et qu'elle réservait tous ses droits si on lui interdisait de prendre part au vote.

LA TCHECO-SLOVAQUIE : « Je n'admets pas le principe de ces droits. »

M. Clementis, ministre des Affaires étrangères de Tchécoslovaquie, a répliqué :

— Nous ne pouvons pas accepter le principe des droits acquis sur le Danube, car ce sont des droits acquis par des pays non danubiens sur les pays danubiens. »

M. Bebler, vice-ministre des Affaires étrangères de Yougoslavie, a soulevé la question de la frontière italo-yougoslave, et a ajouté :

— Je crois que nous devrions discuter de la convention même. Sa base doit être la reconnaissance des droits souverains des Etats riverains.

Les délégués britannique et américain ont fait connaître leur intention de parler sur les questions soulevées par la France et l'Autriche.

ASSEMBLÉE:

Budgets des Finances des P.T.T. des Affaires économiques

La séance ouverte à 9 h. 30, sous la présidence de M. Marcel Roclore, en présence de quinze députés, fut consacrée à la suite du collectif d'aménagement budgétaire du ministère des Finances et des Affaires économiques, ainsi que du secrétariat d'Etat aux P.T.T.

M. Rigal (M.R.P.-Seine), demande l'adoption des crédits inscrits au budget des P.T.T. et des caisses d'épargne. Ils sont acceptés par M. Petsche et adoptés par l'Assemblée.

Puis M. Laniel, secrétaire d'Etat aux Finances, vient remplacer M. Petsche au banc du gouvernement et l'on passe à la discussion du budget des Affaires économiques.

Il est adopté et l'Assemblée décide, à 12 heures 10, de tenir séance lundi, à 15 heures.

Signalons, en outre, que le Conseil de la République a adopté ce matin la proposition de loi, adoptée par l'Assemblée nationale, tendant à attribuer aux élèves des Ecoles normales supérieures, le traitement et les avantages afférents à la condition des fonctionnaires stagiaires.

M. ANDRE MARIE A REÇU LE NONCE APOSTOLIQUE

M. André Marie, président du Conseil, a eu, ce matin, un entretien à l'Hôtel Matignon, avec Mgr Roncalli, nonce apostolique.

Avant de prendre ses vacances, le doyen du corps diplomatique était venu présenter ses vœux au président du Conseil.

Ensuite le président du Conseil a reçu successivement M. Jaujard, directeur général des Arts et des Lettres et M. Béchard, haut commissaire de la République en A.O.F.

M. André Marie consacrera son après-midi à examiner le travail parlementaire de la semaine qui vient, et poursuivra l'étude des affaires les plus urgentes qui, actuellement, retiennent son attention.

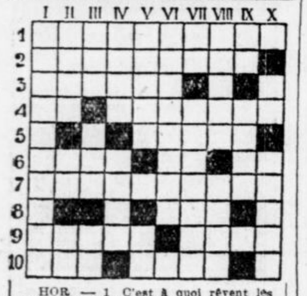
M. SCHUMAN VA CELEBRER LE SOUVENIR DE VICTOR HUGO à Vianden

METZ, 31 juillet. — Dimanche se déroulera à Vianden (Luxembourg) une grande manifestation franco-luxembourgeoise, à l'occasion de la réouverture de la maison de Victor Hugo, qui vient d'être reconstruite. M. Robert Schuman, ministre des Affaires étrangères, sera reçu par M. Boch, ministre des Affaires étrangères du Luxembourg, et prononcera dans l'après-midi un discours en présence de la grande-duchesse Charlotte et du prince Félix de Luxembourg.

LE REX PROJETTERA DEMAIN LE REPORTAGE EN COULEURS de « Paris-presse » sur le Tour de France

« Paris-presse » et le « Rex » présenteront à partir de demain dimanche le reportage instantané et en couleurs naturelles sur la dernière étape du Tour de France cycliste, un magasin intéressé par l'initiative et par le goût que Paris lui avait témoigné a décidé d'offrir aux lecteurs de « Paris-presse » et au public du Rex, sous son patronage publicitaire les présentations pendant quatre jours de dimanche à mercredi soir inclus. Vous verrez donc demain dimanche sur l'écran du Rex et grâce à l'initiative de « Paris-presse » le Tour de France en couleurs.

mots croisés du dimanche PAR ANDRÉ CHARPENTIER



HOR. — I. C'est à quoi rêvent les jeunes filles trop romanesques. — 2. Si petit qu'il soit, sa vue provoque les cris de la jeune fille peureuse. — 3. Pour allaiter. — 4. Pour elle. Mettre à l'ombre. — 5. Certaines jeunes filles le sont de jolie durant les fiançailles. — 6. Pour la jeune fille, la plus efficace est sa beauté. En grignant. Conjonction. — 7. Pivots. — 8. La jeune fille attend avec espoir celui de son cœur. — 9. Cardinal. En Algérie. — 10. En épelant : qualifie un jeune homme qui déplaît à la jeune fille pondérée. Sur tous on a chanté les charmes de la jeune fille.

VER. — I. Les jeunes gens intéressés se livrent à cette opération sur la dot des jeunes filles. — II. Cette nuit-là, sous le gui, jeunes gens et jeunes filles s'embrassent. Lettre grecque. Point de départ. — III. Parcourut. Le jeune homme l'est devant la jeune fille qu'il aime. Sur un pli. — IV. Lac. Jeunes filles, voilà votre maître, il l'est, le fut ou le doit être. — V. Le sourire des jeunes filles inspirait certainement ce génial artiste. En épelant : repas de bébé. — VI. Tel est le jeune homme qui sollicite langoureusement la main d'une jeune fille. — VII. Pronom. A l'angle d'épaule d'un bastion. — VIII. Roi qui passa dans la magistrature. Le jeune homme qui fuit la société des jeunes filles est traité de tel. — IX. Les peintres spécialisés dans ce genre ne s'intéressent guère aux portraits de jeunes filles. Il fut rejeuni par sa bru. — X. Les parents de la jeune fille le considèrent comme un attrait sérieux chez un fiancé. La jeune fille qui travaille y a aujourd'hui sa place comme le jeune ouvrier.

Solution du problème n° 888

HOR. — 1. Problème. — 2. Aubaine. II. — 3. Réel. Drôme. — 4. Tès. Cols. — 5. Isadora. Os. — 6. Em. Pré. — 7. Epuisées. — 8. Pô. Arrêté. — 9. Eure. Muse. — 10. Ri. Rouen.

VER. — I. Particulier. — II. Ruées. Oui. — III. Obésité. — IV. Bal. Paer. — V. Li. Cœur. — VI. Endormir. — VII. Merle. Sème. — VIII. O. S. Petun. — IX. Im. Orées. — X. Blessées. Ca.

UNE BOMBE CHEZ UN AVOCAT DE RIOM

RIOM, 31 juillet. — Une bombe, placée devant l'habitation de Me Morel, avocat, domicilié rue Croizy, à Riom, a fait explosion ce matin, vers 3 heures. Elle a causé quelques dégâts matériels tant à la maison qu'aux immeubles avoisinants, dont la sous-préfecture.

Il semble, à première vue, que cette attaque était dirigée contre l'avocat, défenseur de l'ex-commissaire Setting, agent de la Gestapo à Vichy, dont le procès s'est achevé hier dans l'après-midi, sur une condamnation à mort.

Au moment de l'explosion, Me Morel était absent de son domicile.

LE CONSEIL DE SECURITE examinera mercredi la question de Trieste

LAKE-SUCCESS, 31 juillet (A. F.P.) — Le Conseil de sécurité se réunira mercredi matin pour examiner la question de Trieste, portée à l'ordre du jour par la délégation yougoslave, qui accuse le gouvernement des Etats-Unis et celui de la Grande-Bretagne d'avoir violé le traité de paix avec l'Italie en tentant d'incorporer la zone de Trieste à l'Italie.

La séance sera présidée par M. Jacob Malik, délégué soviétique.

Après la démission de Zoltan TILDY

Un nouveau président de la République sera élu lundi par le Parlement hongrois

BUDAPEST, 31 juillet (U.P.).

UN communiqué annonce que les chefs des partis de la coalition gouvernementale ont accepté la démission du président de la République hongroise, M. Zoltan Tildy, démission motivée par l'arrestation du gendre de M. Tildy, M. Csornoky.

Le Parlement se réunira lundi, à 13 heures, pour élire un nouveau président.

On croit que M. Marc Nagy, communiste, ou l'actuel vice-président du Conseil, M. Szakasits, président du parti unifié, remplaceront M. Tildy à la présidence.

M. Csornoky, ainsi que treize autres membres compromis dans le scandale du ministère de l'Agriculture, ont été exclus du parti des petits propriétaires.

Certains observateurs pensent que les communistes saisiront l'occasion pour mettre la main sur le ministère de l'Agriculture, dernier atout du parti des petits propriétaires, dont M. Tildy était le chef.

Ils croient que l'arrestation de M. Csornoky fait partie d'un plan tendant à diminuer l'influence des petits propriétaires, seul parti gouvernemental qui défende toujours les droits de la propriété privée.

Alfred KRUPP RECONNU « COUPABLE DE PILLAGE »

NUREMBERG, 31 juillet (A.P.) — Alfred Krupp et cinq autres dirigeants du grand consortium de l'industrie métallurgique allemande, Ewald Loeser, Eduard Houdremon, Erich Mueller, Friedrich Janssen et Karl Eberhardt ont été reconnus coupables de pillage des pays occupés par la Wehrmacht.

Le verdict sera rendu cet après-midi.

ARRIVAGES RECORDS DE CHARBON DE LA RUHR

Les arrivages de combustibles de la Ruhr en France pendant la semaine du 18 au 24 juillet ont atteint leur niveau le plus élevé depuis l'avant-guerre avec 130.715 tonnes.

LE FEU ANEANTIT UNE MANUFACTURE de plumes et duvets

Un incendie s'est déclaré, vers 21 heures, dans les ateliers de la société Sciama (plumes et duvets), 46, rue du Borrego. L'intervention de deux casernes de pompiers a été nécessaire pour maîtriser le sinistre. Les dégâts sont importants.

Clearing monétaire et planification pour les bénéficiaires du plan Marshall

WASHINGTON, 31 juillet (U.P.).

M. PAUL HOFFMAN, administrateur de l'E.C.A., a annoncé hier que les nations participantes avaient accepté un programme de clearing monétaire destiné à accroître le commerce intereuropéen, ainsi qu'un système de planification. Ce programme sera mis en application le 1er octobre.

De son côté, M. Richard Bissell, adjoint de M. Hoffman, a déclaré que les pays participant au plan Marshall devront recourir à leurs voisins européens pour se procurer les produits dont ils manquent avant d'avoir recours à l'économie américaine.

Jouhaux, délégué syndical international auprès de Harriman

LONDRES, 31 juillet (A.F.P.). — Le Comité syndical international pour le plan Marshall a terminé hier soir ses travaux, après avoir désigné Léon Jouhaux comme délégué auprès de M. Averell Harriman et rédigé une déclaration en douze points.

Prenant acte des promesses de MM. Harriman et Hoffman, le comité regrette notamment que tous les gouvernements européens intéressés n'aient pas encore associé le mouvement syndical aux tâches du relèvement économique et il s'inquiète de l'utilisation possible des fonds de l'E.R.P. « pour rétablir la position de vieilles dynasties industrielles, notamment celles de Krupp et de l'industrie chimique allemande ».

La conférence s'est opposée pour l'instant à la création d'un secrétariat syndical à Paris.

C'est en touriste que le président Auriol va visiter Génissiat

Le gigantesque barrage, en battant les records de la production électrique va ouvrir à la marine suisse la route de la mer

(De notre envoyé spécial René BAROTTE)

M. VINCENT AURIOL a décidé, on le sait, de suivre avec intérêt toutes les manifestations de la reconstruction française. C'est pourquoi, de bonne heure demain matin, viendra-t-il rendre visite au fameux barrage de Génissiat, œuvre fantastique, que les techniciens lui présenteront pour la première fois.

Ce n'est pas le voyage officiel habituel avec poignées de main en séries ou stations protocolaires. C'est l'arrêt-surprise devant un spectacle plein de grandeur : une masse de 600.000 mètres cubes de béton, des salles impressionnantes d'alternateurs, de transformateurs, de turbines, en un mot la plus grande centrale électrique de France installée sur le Rhône domptés.

L'idée de Génissiat n'est pas d'hier. C'était au début du siècle. Léon Perrier, sénateur de l'Isère avait pressenti que le Rhône pourrait être utilisé à la fois pour la navigation, l'irrigation des campagnes et la distribution de force électrique.

En 1939, malgré l'inertie administrative, la Compagnie nationale du Rhône naquit et l'œuvre titanesque commença. Il fallut d'abord assécher le lit de la rivière et pour cela arrêter le Rhône à Genève en fermant le lac. Les Suisses comprirent l'utilité d'une telle entreprise et s'y associèrent volontiers.

La guerre arrêta les travaux entrepris. Il fallut la pénurie d'électricité de l'année 1945 pour que ceux-ci reprennent de façon intensive.

Près de 2 milliards de kwh par an !

En janvier dernier, un premier groupe électrique fournissant 500.000 kilowats-heure tournait. Un deuxième groupe peut tourner dès maintenant, portant sa capacité électrique de Génissiat à 2 millions et demi de kilowats-heure par jour.

L'avenir s'annonce plus impressionnant encore. Il y aura bientôt six groupes, c'est-à-dire une production électrique de 1.750 millions de kw-h par an, force suffisante pour faire marcher le métro de Paris ou alimenter toute une ville telle que Toulouse.

Dans ce paysage savoyard, l'homme n'est pas au bout de ses conquêtes. Les techniciens se proposent, en effet, de créer une série de lacs jusqu'à Marseille, d'établir ainsi des « ascenseurs à bateaux » facilitant à la fois la navigation et la production électrique. Ce jour-là la marine suisse ne sera plus un vain mot : une flottille de petits bateaux-mouche pour les touristes de Genève ou des Quatre-Cantons pourra naviguer.

Chaque jour des hommes et des femmes viennent de tous les pays du monde admirer cette nouvelle création française.

Tout à l'heure, M. Vincent Auriol qui, est en vacances, viendra en simple touriste se mêler aux visiteurs. Dans un geste de solidarité humaine, il s'arrêtera un instant dans le petit cimetière où reposent les vaillants ouvriers qui sont morts victimes de l'œuvre souvent très périlleuse à laquelle ils se sont consacrés passionnément.

A TRAVERS LA FRANCE

EN GARE DE DIJON, DEUX VOYAGEURS PARISIENS, M. et Mme Paul Garot, 26, rue Ligier, en traversant imprudemment les voies sont happés par un train et grièvement blessés.

EN SE BAIGNANT DANS L'OGNON, près de Dole, les abbés Marius Chapeiotte, curé de Montmirey-la-Ville, et Paul Bon, curé de Danmartin, pris de congestion, se sont noyés.

LE CADAVRE TROUVE sur la plage de Sainte-Maxime est identifié : il s'agit de M. Lucien Nègre, courtier à Marseille. Contrairement aux premières indications, le suicide ne paraît plus aussi certain.

POUR AVOIR LAISSE MOURIR, faute de soins, son enfant nouveau-né, Reine Mehuys, de Lille, est déférée au parquet, ainsi que son amant Louis Derevaux.

POUR TENTATIVE DE VOL de titres d'alimentation, le boulanger parisien Etienne Tartaroni est condamné par le tribunal correctionnel de Laon à trente mois de prison et à 10.000 fr. d'amende.

UN ALPINISTE ANGLAIS, Joseph Nicholson, 49 ans, a fait une chute mortelle alors qu'il effectuait l'ascension de l'aiguille des Courtes, à Chamonix, avec deux de ses compatriotes.

UNE BANDE DE GANGSTERS qui écumaient les régions de Fontainebleau Melun et Vernouillet-Triel, ont été condamnés à des peines de prison qui vareint de 2 à 3 ans et à des amendes de 30.000 francs chacun.

POUR AVORTEMENT LE TRIBUNAL DE FONTAINEBLEAU a infligé six ans de prison au boucher Kleber Bretonneau, de Montereau. Certaines de ses « clientes » ont été également condamnées.

TROIS EXCURSIONNISTES ESPAGNOLS sont surpris par une avalanche de pierres à l'arrête de Gaube, près de Cauterets. Deux d'entre eux ont pu être secourus par une caravane française, le troisième a été tué.

BOSSE, LE LIEUTENANT DE HARDY, ACCUSE à son tour de trahison Lundi, il sera confronté avec ses accusateurs

LYON, 31 juillet (dépêche « Paris-presse »). — Une douloureuse affaire va-t-elle rebondir ? Au moment même où Hardy se voit refuser la mise en liberté provisoire, un de ses compagnons de « Résistance Fer », Roger Bossé, qui témoigna à son procès, voit, à son tour, peser sur lui la plus honteuse suspicion : dénonciation de camarades à la Gestapo.

On se souvient comment Bossé, en même temps que Hardy et d'autres compagnons de « Résistance Fer » furent arrêtés. Comme Hardy, Bossé fut libéré. Peu après, arrêté de nouveau, il est fusillé avec d'autres otages à Neuville-sur-Saône.

Miraculeusement, il en réchappera : blessé, sous une grappe de cadavres, la fraîcheur de la nuit le ranime. Se traînant jusqu'à une ferme, il est soigné par des patriotes. Après sa guérison, il regagne le maquis et continue la lutte en Allemagne.

Après la Libération, il combat en Indochine. Entre temps, la lourde accusation de trahison pèse sur lui.

— Témoignage bien fragile, nous a déclaré Me Ambre, défenseur de Roger Bossé. Il aurait parlé pour sauver sa vie ?

» De plus, continue Me Ambre, loin de se cacher, Roger Bossé, pour se justifier, à aussitôt quitté l'Indochine. Il est arrivé hier à Lyon où, en ma compagnie, il s'est présenté devant le juge d'instruction Ferager qui, après un bref interrogatoire d'identité, a accepté de le laisser en liberté provisoire. »

Lundi, dans son cabinet, auront lieu des confrontations qui ne manqueront pas d'être dramatiques.

LE POURVOI EN CASSATION DE MARTY EST REJETE

TOULOUSE, 31 juillet. — Le pourvoi en cassation de l'ex-intendant de police Marty et des quatre inspecteurs condamnés à mort par la Cour de justice de Toulouse, a été rejeté ce matin par la Chambre des mises en accusation transformée pour la circonstance en Cour de cassation.

COMMÉMORATION DE L'ASSASSINAT DE JAURÈS

En présence de M. Thomas, secrétaire d'Etat aux P.T.T., les manifestations organisées par le parti socialiste S.F.I.O. pour commémorer l'anniversaire de la mort de Jean Jaurès, assassiné le 31 juillet 1914, ont commencé ce matin.

Un cortège est allé de la place de la Bourse à la rue du Croissant, où sur le mur de l'immeuble qui fait l'angle de la rue Montmartre, une plaque de marbre rappelle le souvenir du grand tribun. Deux couronnes de glaïeuls et de roses rouges y ont été déposées par les membres de la Fédération socialiste de la Seine.

Mme Brossolette, vice-présidente du Conseil de la République, a exalté en quelques phrases la haute figure de Jaurès, puis une minute de silence a été observée.

DES ROUMAINS ENTENDUS à la Sûreté nationale

Ils effectuaient des opérations financières illicites à des fins politiques

Son attention ayant été récemment attirée sur l'activité déployée en France par des ressortissants roumains, dont le comportement, du plan strictement professionnel (la plupart du temps commercial) avait, au cours de ces derniers jours, nettement glissé sur le plan politique, la direction de la Surveillance du territoire de la Sûreté nationale a procédé à une série d'opérations tant à Paris que sur la Côte d'Azur, voire même dans des rapides qui avaient quitté la capitale hier soir et qui avaient emporté certaines des personnes suspectées, qui se rendaient sur la Côte d'Azur.

Il était bon qu'on mit en garde ces personnes contre les entorses ainsi apportées à l'hospitalité de notre pays. La plupart d'entre elles effectuaient des opérations financières illicites, à des fins politiques. Une douzaine de suspects ont été entendus ce matin, rue des Saussaies.

Après avoir mangé deux éclairs le gangster avait sorti son 7,65

dévalisé la pâtissière et tiré sur les agents

DEGRADE national pour avoir appartenu à une organisation de collaboration, Georges Riffard avait de qui tenir : son père appartenait à la sinistre bande de la Gestapo de la rue Lauriston, où sévissait l'ex-inspecteur Bony.

Pendant l'occupation, le jeune Riffard voulut donc jouer, lui aussi, au policier — comme papa — et il accompagna le triste auteur de ses jours dans une « perquisition » chez un restaurateur du boulevard de la Gare, où la Gestapo n'avait rien à gagner, puisque l'expédition avait été organisée pour le profit personnel de ses exécutants.

Ce n'est pourtant point cette affaire, objet d'une information particulière, qui amène aujourd'hui Georges Riffard fils sur les bancs de la Cour d'assises de la Seine, mais un vol à main armée exécuté en solitaire.

Cette dernière affaire, plus récente, remonte à Noël 1946. Ce jour-là l'accusé se présentait, comme un enfant sage, dans une pâtisserie de la rue de la Butte-aux-Cailles pour consommer deux éclairs au chocolat. Après avoir ingurgité les gâteaux, le paisible consommateur se révéla sous son vrai jour en braquant sous le nez de la patronne un 7 mm. 65, plongea la main dans la caisse et s'éclipsa avec 12.000 francs.

Poursuivi par des gardiens de la paix, Riffard tira cinq balles de revolver sur ceux-ci. Seul l'agent Andrieu fut blessé à l'annulaire.

Le gangster fut finalement arrêté. Il prit aussitôt à témoin ses poursuivants de sa bienveillance à leur égard, s'étant contenté de décharger seulement à moitié son arme sur eux.

Riffard, assisté de Me Chamand, répond devant les jurés de la Seine de vol qualifié, violences à agents et tentative de meurtre.

MORT MYSTERIEUSE D'UN CULTIVATEUR Sa femme et son fils sont soupçonnés

LE MANS, 31 juillet (dépêche « Paris-presse »). — Un docteur était mandé à la ferme de la Corponnière, à trois kilomètres de Laval, pour constater le décès de M. Jean-Baptiste Mézières, 59 ans. Le médecin refusa le permis d'inhumer, en raison de certaines blessures constatées sur le corps du défunt.

Interrogés par la gendarmerie, la femme du défunt et son fils naturel, Baptiste, 23 ans, prétendirent tout d'abord que le cultivateur avait succombé à la suite d'une violente crise de paludisme. Puis, se ravisant, la femme indiqua aux enquêteurs que son mari s'était noyé à la suite d'une querelle.

Devant ces allégations contradictoires, la femme et le fils Mézières ont été amenés à Laval, où ils sont gardés à vue à la gendarmerie.

LE PAQUEBOT « GOUVERNEUR-GENERAL-JONNART » à la ferraille

MARSEILLE, 31 juillet (dépêche *Paris-presse*). — Le paquebot *Gouverneur-Général-Jonnart* va être démoli. Coulé dans le port de Marseille par les Allemands au moment de la Libération, le paquebot put être renfloué. Mais la remise en état du navire étant trop coûteuse, il va être remorqué jusqu'à Savone où il sera découpé.

Service d'autocars: PARIS-DEAUVILLE
Départ 7 heures - Retour 23 heures
COMPAGNIE FRANÇAISE DE TOURISME
14, bd Madeleine, Paris - OPE. 97-93

COLLISION CAMION-CAMIONNETTE : Six blessés

A l'angle de l'avenue Michel-Bizot et de l'avenue de Saint-Mandé, une collision s'est produite entre un camion et une camionnette qui transportait du personnel des services des études et fabrication d'armements. Six personnes qui occupaient la camionnette ont été blessées, dont deux grièvement : M. Paul Lajoux, chauffeur de la camionnette, demeurant 32, rue des Marais, transporté à Bégin, et René Campech, 102, rue du Cherche-Midi, qui a été admis au Val-de-Grâce.

CE SONT BIEN DES PIRATES qui ont attaqué en vol le « Catalina »

MACAO, 31 juillet (U.P.). — Wong Yu, le seul survivant de l'hydravion « Catalina » tombé à la mer le 16 juillet entre Hong-Kong et Macao, a reconnu avoir, avec trois autres pirates, tenté de s'emparer de l'appareil et de dépouiller les passagers pendant le voyage.

Les deux pilotes furent tués à leurs commandes. Wong Yu se tenait à l'arrière de l'appareil, tenant les passagers sous la menace de son revolver, tandis que l'un des pirates essayait de prendre les commandes. Mais celles-ci étaient bloquées par le cadavre d'un des pilotes, et l'appareil se mit à piquer vers la mer. Wong Yu se jeta alors par le panneau de secours arrière. On sait que l'accident du « Catalina » a fait 27 morts.

Le beau temps est enfin venu ! Si vous n'avez pas encore retenu votre hôtel pour vos vacances, consultez sans tarder
LA FEUILLE TOURISTIQUE VACANCES 1948
qui vous indiquera les adresses et les prix de pension des hôteliers.
En vente chez tous les marchands de journaux au prix de 30 fr., ou envoi contre mandat C.C.P. PARIS 4557-06, 25, rue Louis-le-Grand, Paris (1er).

A la veille de son mariage UNE JEUNE FILLE SE NOIE MYSTERIEUSEMENT

LE MANS, 31 juillet (dépêche « Paris-presse ». — Deux agents effectuant une ronde au bord de la Sarthe, la nuit dernière, entendirent des clapotis dans l'eau et aperçurent une femme qui se débattait, puis disparut.

Les pompiers aussitôt alertés, repêchèrent le corps de la malheureuse quelques heures plus tard dans la vase. On retrouva dans son sac à main un livret de caisse d'épargne au nom d'Eugénie Davaine.

Mlle Davaine, employée chez la comtesse Le Hon, de Montreuil-le-Chétif, âgée de 30 ans environ, avait une fillette de 13 ans qu'elle avait placée dans un village des environs. Depuis quelques jours, elle avait quitté Montreuil, pour aller chercher sa fillette. Elle devait épouser aujourd'hui, M. Connard, de Pezé-le-Robert.

Le prince Pierre MURAT MEURT SUBITEMENT A RABAT

CASABLANCA, 31 juillet (dépêche « Paris-presse »). — Le prince Pierre Murat, neveu du prince Charles Murat, est mort subitement hier, à Rabat. Le prince qui venait de quitter le cabinet civil de la Résidence, était monté dans sa voiture garée place Duclos lorsqu'il s'affaissa. La voiture dont les freins étaient desserrés, descendit doucement la pente pour venir finalement s'écraser contre un arbre. Un médecin mandé d'urgence, ne put que constater le décès provoqué par une embolie. Le prince Pierre Murat avait épousé la fille du duc de Guise, veuve du comte d'Harcourt.

GRAVE ACCIDENT D'AUTOBUS A SURESNES Un mort, deux blessés

Rue de Verdun, à Suresnes, un autobus de la ligne 144 est entré, hier soir, en collision avec un camion de la société Hauser, conduit par M. Jean Vermorel. Trois voyageurs qui se trouvaient sur la plateforme de l'autobus ont été blessées : M. Robert Lacourt, 34 ans, 14 avenue Secrétan, qui devait succomber peu après à ses blessures ; M. René Klein, 24 ans, place du Panthéon, qui a été transporté à Marmottan, et M. Ernest Romain, 37 ans, militaire à l'intendance du Val-d'Or, qui a été transporté au Val-de-Grâce.

Pour l'amour d'une vendeuse de rouge à lèvres

BAISEZ ÉTAIT DEVENU CAMBRIOLEUR DE GRAND STYLE:

15 expéditions, 6 millions

CUPIDON, ce dieu malin, avait décoché, l'autre jour, boulevard de la Madeleine, une de ses flèches qui avait atteint Mlle Noële Millet en plein cœur. Rien d'étonnant du reste, puisque la jeune fille, âgée de 22 ans, était démonstratrice en rouge à lèvres. Celui-ci s'appelait « Amour ». Elle prouva le sien immédiatement au beau Rodolphe Baisez, dit « Roudy ».

Ce gentleman avait un singulier passé. Il était titulaire de quatre condamnations et relégable. Il n'avait pas un sou en poche, mais son charme opérant sur Noële, celle-ci lui proposa :

— Je travaillerai pour toi.

Roudy, cependant, est homme de principes. Il refusa :

— Je ne voudrais jamais de ton argent, dit-il à sa nouvelle amie.

Il le prouva. En compagnie de Louis Rigault, il commit en six mois une quinzaine de cambriolages dans les 1er, 2e et 3e arrondissements. Ce qui lui permit de partager avec son associé une somme de six millions.

Les inspecteurs Rault et Garnault, de la brigade de la voie publique-banlieue, devaient arrêter les deux hommes en flagrant délit ainsi que quatorze recéleurs.

M. Jacquinot, juge d'instruction, a envoyé six de ces commerçants peu scrupuleux au dépôt.

Jean LELEU.

GRAVE ACCIDENT D'AUTOBUS A SURESNES

Un mort, deux blessés

Rue de Verdun, à Suresnes, un autobus de la ligne 144 est entré, hier soir, en collision avec un camion de la société Hauser, conduit par M. Jean Vermorel. Trois voyageurs qui se trouvaient sur la plateforme de l'autobus ont été blessées : M. Robert Lacourt, 34 ans, 14 avenue Secrétan, qui devait succomber peu après à ses blessures ; M. René Klein, 24 ans, place du Panthéon, qui a été transporté à Marmottan, et M. Ernest Romain, 37 ans, militaire à l'intendance du Val-d'Or, qui a été transporté au Val-de-Grâce.

BACHES TENTES AMERICAINES

neuves, occasion depuis 150 fr. le m2. Toutes dimensions. Sacs de couchage. Sacs à dos. Lits de camps pliants. Couvertures. Toiles cirées. Sacs à provision. Blouses et Tabliers de travail. Pantalons de treillis : 650 fr. PRIX IMBATTABLES

Sté LE MATERIEL INDUSTRIEL, 38, r. de Chalon, Paris-12e, Me Gare Lyon

PAUL A. SERRE présente L'EAU DE COLOGNE des RR. PP. du MONT St MICHEL Ambrée NOTE CHAUDE Triple EXTRAIT D'EAU DE COLOGNE Blanche NOTE FRAICHE ...ET SES LAVANDES !

Parisiens à votre retour de vacances demandez la livraison de vos bagages à domicile

Livraison ★ dans PARIS ★ dans Charenton, St Mandé, Vincennes, Bagnolet, Fontenay s/B. et Montreuil s/Bois. ★ dans 74 localités de la BANLIEUE-OUEST situées dans cette zone

Tous bagages enregistrés sauf : bicyclettes, tandems, vélomoteurs, motos et canoës.

★ LA LIVRAISON peut être demandée ★ au moment de l'enregistrement ou ★ à l'arrivée à Paris (Si les bagages ont été enregistrés pour Paris)

LA S.N.C.F. EST A VOTRE SERVICE

courses

Résultats d'Enghien

PRIX DE LA PORTE DAUPHINE

1. Cogaden (C. Mills) (102) .... G. 26
à Mme Weissengurger ..... P. 15
2. Cyclo Beiwein (R. Wines) (112) P. 40
3. Clio II (J. Kruith.) (109) .. P. 27
Réduction km. : 1'20"7/10.
N. pl. : 101, 103, 104, 105, 107, 108, 110, 111, 114, 115, 116, 118.

PRIX DE MONTROUGE

1. Belle Grandeon, (Ph. Hanse) (207) G. 130
à M. L. Candon ..... P. 33
2. Bride au Vent (Jeziorski) (205) P. 35
3. Belle Herbe II (R. Hanse) (212) P. 53
Réduction km. : 1'31"
N. pl. : 201, 202, 203, 204, 206, 208, 209, 210, 213, 214, 215, 216, 217, 218.

COURSES DE LEVRIERS

LES PRONOSTICS DE E.-R. BIERRE pour ce samedi, à 19 h. 30

Ire course : Crécelle-Orenoque.
2e — Proper Company-Castle's Maid.
3e — Confucius-Garron Furniture.
4e — Abdula-Sarrasin.
5e — Crema-Gladsome Jubilée.
6e — Atout-Castle's Bob.
7e — Punch-Billy.
8e — Styx-Narélie.
9e — Bolo-Mirabilia.

Dont acte

M. André Cordier, cafetier, 59, rue Popincourt, nous prie de dire qu'il n'a été aucunement inquiété pour recel de malfaiteurs au sujet de l'affaire de Pierrot le fou. C'est M. Georges Meilhier, cafetier, 59 bis, rue Popincourt, qui a été appelé à la police pour cette affaire.

Après être descendus à 556 mètres sous terre

Les explorateurs du Caladaïre éprouvent les plus grandes difficultés pour remonter au jour

AVIGNON, 31 juillet (*dépêche « Paris-presse »*).

LES explorateurs qui ont atteint jeudi la profondeur de 556 mètres dans le gouffre du Caladaire sont sur le chemin du retour.

On se souvient que pour les fêtes de Pâques 1948, une expédition, qui a eu un certain retentissement, avait permis aux explorateurs d'atteindre une profondeur de 485 mètres au Caladaire, dans la montagne basalpine, entre Banon et Forcalquier, près de la commune de Montsaliers.

Lorsque cette première expédition, que dirigeait M. André Lenain, secrétaire général de la Société spéologique d'Avignon, eut atteint cette profondeur, les hommes de l'équipe de pointe étaient exténués et durent renoncer à pousser plus avant.

Sur les chemins qu'ils ont tracés, des spéléologues parisiens, lyonnais et vauclusiens, arrivés cette semaine, sous la direction de M. Barone, viennent d'atteindre, par des puits très étroits, la profondeur de 556 mètres, qui classe le Caladaire au second rang des avens les plus profonds d'Europe.

La remontée de ces expéditions, qui a commencé jeudi et s'est poursuivie pendant toute la journée de vendredi. Les explorateurs n'arriveront à la surface que dans la journée d'aujourd'hui.

Cette montée est rendue très difficile par les chutes d'eau et les parois argileuses des puits ét

Mel PATTON avec 10"4/10 fut le plus rapide aux demi-finales du 100 mètres

Paris-presse ...sport partout...

DAMITIO "repêché" en longueur, BREITMANN et BOUVET éliminés à la perche

(De nos envoyés spéciaux aux Jeux Olympiques, par téléphone)

Les concours plus faibles qu'à Berlin

LONDRES. — Il fait frais ce matin et le ciel est voilé, ce qui réjouit tout le monde sauf les sprinters noirs qui s'accommodaient fort bien de la température tropicale de ces derniers jours.

Cinq ou six mille spectateurs matinaux se passionnent pour les éliminatoires du lancement du marteau, tandis que des géomètres en blouse blanche, maniaques du décamètre, s'obstinent à mesurer et remesurer les différents couloirs de la piste en cendrée.

C'est le Hongrois Nemeth qui réussit le meilleur jet au marteau avec 54 m. 02, tandis que le Français Legrain n'obtient que 47 m. 03 et que l'Italien Taddia réalise 51 m. 06.

Steele réalise un joli saut

Le noir américain Steele, puissant, rapide, prend un élan fantastique

Par Gaston BÉNAC

et réussit, en longueur, un bon de 7 m. 78 tout en retombant sur la partie la plus charnue de sa personne.

Mais quelle impression extraordinaire produite par ce superbe athlète de couleur.

Breitmann et Bouvet éliminés

Par ailleurs, la hauteur à franchir à la perche était4 mètres pour aller en finale. Bouvet échoua à 3 m. 80 ; Breitmann passa 3 m. 90 mais ne put aller au delà.

Une belle finale : le 400 m. haies avec la participation de Cros

LONDRES (par téléphone).

Ce matin éliminatoires du marteau, de la longueur et du saut à la perche. Minima imposés : 49 m., 7 m. 20 et 4 m. Ils sont à la portée de Legrain, Damitio, Valmy, Sillon et Breitman.

Le clou de l'après-midi sera le 400 mètres haies, où Larsson et Cochran tous deux 52" 9/10 en demi-finale partiront à égalité de chances. Que peut faire Cros ? Au mieux cinquième car Ault 52" 1/10 et Shix et White 52" 1/10 lui paraissent aussi supérieurs.

Mayordome aura du mal à passer le cap des demi-finales du 800 mètres, chose qui devrait être aisée pour Hansenne et pas tellement facile pour Chefdhotel s'il court aussi mal qu'en série, où il se laissa « enfermer ».

Le Hongrois Nemeth (59 m. 29) est évidemment favori du marteau devant Eriksson (Suède) et Bennett (U.S.A.).

Dans le 100 mètres féminin nos représentantes devraient se qualifier pour le tour suivant

Raymond MARCILLAC.

Dans les coulisses...

LONDRES (par téléphone).

L'équipe américaine de lutte est composée de sept étudiants et un policeman. Celui-ci, Harry Wittenburg, est le vétéran, mais il n'a que 29 ans. Cependant il sait se faire respecter, ce qui est au fond une question d'habitude. D'après Warren Ilson, chaque team américain devrait avoir au moins un policeman...

◆

lombophile est très prisée par les Britanniques, chose généralement ignorée. Elle est, dans certaines contrées, aussi populaire que dans le Nord chez nous.

Les pigeons anglais manquent cependant — comme les lutteurs de gréco-romaine — de pratique depuis

Par C.-W. HERRING

que les lâchers sont interdits pour eux dans beaucoup de pays continentaux dont la France.

Leur point de départ le plus éloigné est par conséquent l'île de Guernesey. Aussi quand exceptionnellement eut lieu une course d'Amsterdam, seulement 103 sur 527 rentrèrent au bercail.

Les résultats du jour

ATHLÉTISME A WEMBLEY

SAUT EN LONGUEUR

Quatre athlètes seulement ont franchi 7 m. 20, distance imposée, et participeront à la finale.

Qualifiés pour la finale : Willie Steele (E. U.), 7 m. 78 ; Lorenzo Wright (E. U.) 7 m. 53 ; Hero Douglas (E. U.) 7 m. 24 ; T. Bruce (Aust.) 7 m. 20.

Ont été repêchés en outre pour la finale : E. Admaczyk (Pol.), A.-F. Adedoyin (G.-B.), H.-E. Askew (G.-B.), G. Damitio (France), E.-A. Istenmarcher (Arg.), D. Singh (Inde), H. Whittle (G.-B.), Félix Wurth (G.-Bretagne).

100 MÈTRES

PREMIERE DEMI-FINALE. — 1. Harrisson Dillard (E.-U.), 10" 5/10; 2. Barney Ewell (E.-U.); 3. Alec Mc Corquodale (Gr.-Bret.).

Non qualifiés : J. L. Bartram (Aus.) Lopez Teste (U.R.); Curotta (Aust.).

DEUXIEME DEMI-FINALE. — 1. Mel Patton (E.-U.), 10" 4/10; 2. Lloyd La Beach (Panama); 3. Mc Donald Bailey (Gr.-Bret.).

Non qualifiés : Treloar, Chacon et Jones

LUTTE

Mouche. — Johansson (Suède) bat H. Parker (Gr.-B.) par tombé en 7 min. 15 s. ; H. Balanir (Turq.) bat R. Baudric (Français).

Bantam. — E. Persson (Suède) bat Han San Young (Corée).

Welter. — R.-E. Garard (Aust.) bat K.-K. Sovari (Hongrie).

ESCRIME

● En demi-finale de la première série du tournoi de fleuret, la France a battu l'Egypte par 11 victoires à 3.

● L'équipe italienne de fleuret a battu l'Argentine par 11 à 5, et s'est ainsi qualifiée pour les demi-finales.

BASKET-BALL

A la mi-temps, le secore était de 36 à 11 en faveur de la France.

L'excellent jeu de passes des Français était de loin trop habile pour les Iraniens, encore bien inexpérimentés.

René Dérency a conquis 12 points pour la France, René Chocat 11 et Pierre Thiolin en a marqué 9.

PLONGEONS

● 1er Harlan (U.S.A.), 121 pts 34 ; 2. Anderson (U.S.A.), 113,28 ; 3. Capilla (Mex.), 111.67 ; 4. Lee (U.S.A.), 108,38 ; 5. Mulinghausen (France), 95,17.

Les Américains les meilleurs au tremplin

LONDRES. — *Ce matin se sont poursuivis les plongeons masculeurs au tremplin. La dernière épreuve imposée se déroule devant un public restreint. Petit à petit le monde arrive cependant et avant que la série soit terminée plus de deux mille spectateurs sont présents malgré le peu d'importance de ce programme matinal.*

Heinkèel est mieux qu'hier, il a plus de réussite mais ses notes restent loin des leaders.

A nouveau, Mulinghausen dépanne son camarade, mais s'il parvient à se placer finalement à la cinquième place, ce sera pour lui une bonne performance. Heinkèle sera beaucoup plus loin.

En effet, comme dans les précédents jeux, les plonglons américains dominent.

Ils sont remarquables dans leurs envolées et impeccables dans leurs attitudes et entrées dans l'eau.

Dans la matinée, Lee craque tandis que son camarade Anderson réussit magnifiquement prenant les meilleures notes.

Heinkelé se distingue

La réunion de l'après-midi commence par le septième plongeon au

Par Jean LAPEYRE

tremplin. Les trois Français obtiennent cette fois de bonnes notes et Heinkelé peut espérer reprendre quelques places.

Mais à nouveau la virtuosité des Américains impressionnel fortement, non seulement les juges mais aussi un public plus important que ce matin, car plus de huit mille personnes assistent à cette réunion dans une piscien surchauffée par le soleil qui tape sur l'immense verrière.

Le titre oylmpique ne doit pas échapper à l'Américain Harlan, qui réussit les notes maximum.

Championne olympique, Mlle Ostermeyer préfère cependant la musique au sport

(De notre corresp. particulier JACQUELIN-CAUCHOIS)

LONDRES (par téléphone).

C'est grâce à notre championne olympique, Mlle Ostermeyer, que le tricolore français a été le premier drapeau des 62 nations participant aux Jeux de Londres à être hissé au mât olympique.

La fanfare de la R.A.F. entama la Marseillaise et, dès la première note, les cinquante mille spectateurs présents à Wembley se levèrent comme un seul homme. C'était beau à voir et en même temps impressionnant.

Un mois d'entraînement et championne olympique

— Il n'y a qu'un mois que j'ai commencé à m'entraîner pour le lancer du disque, nous a déclaré Micheline Ostermeyer. Je trouve que c'est très gracieux et cela convient mieux à mon caractère féminin que le poids ou le saut en hauteur.

— Quels sont vos projets ?

— Mes projets ? Eh bien, devenir championne olympique du poids.

— Le saut en hauteur ?

— Oh ! Je n'ai vraiment aucune chance et ce n'est pas la peine d'en parler.

— Est-ce que vous allez vous consacrer simplement au lancement du disque ?

— Oui et non. Oui, si je ne passe pas les quatorze mètres au poids.

— Que voulez-vous dire par là ?

« Je suis artiste »

— Eh bien, voici. J'ai la ferme intention d'abandonner le poids si je n'atteins pas quatorze mètres aux Jeux. Mais si je dépasse cette distance, je continuerais car je m'attaquerais au record mondial de cette spécialité.

— Ainsi, vous allez vous destiner complètement aux sports ?

— Non, certes pas. N'oubliez pas que je suis avant tout artiste et que ma grande ambition est de donner des récitals dans toutes les capitales du monde. Je pense d'ailleurs aller aux Etats-Unis cet hiver, non pas pour le sport, mais pour le piano.

— Mais est-ce que le piano et le disque se marient bien ?

— Oui, et je vais vous dire pourquoi. Mes muscles de la main droite sont très développés grâce aux exercices journaliers de piano, ce qui me permet de contrôler parfaitement mon disque. Jamais il ne m'a échappé des doigts.

— Est-ce que vous allez célébrer votre victoire ce soir ?

— Non, car le vin est trop cher. Pensez, 500 francs une bouteille d'un cru inconnu. Quant au champagne, n'en parlons pas. Mais en toute franchise, j'ai besoin de quelque chose qui me gratte la gorge car j'ai très soif.

Le chronométrage de toutes les épreuves des Jeux Olympiques est assuré par « OMEGA ».

ROGER PIEL LE NIZERHY deux possibles pour le titre de la poursuite

Cet après-midi (16 h. 30), à la Croix de Berny, sur les huit spécialistes qualifiés pour le championnat de France de poursuite, quatre seront retenus pour les demi-finales et finales de demain (14 h. 15).

Les huit candidats au titre se répartissent ainsi :

Les stylistes : Carrara, Le Nizerhy, Landrieux, Girard.
Les énergiques : Piel, Blanchet, Bouvard, Rioland.
Ceux qui partent très vite : Piel, Blanchet.
Le plus saccadé : Blanchet.
Les plus aplatis : Piel, Rioland.

Leur temps aux éliminatoires (5 km.) : Piel, 6'25"4/5 ; Blanchet, 6'27"3/5 ; Landrieux, 6'28"1/5 ; Le Nizerhy, 6'28"2/5 ; Rioland, 6'30"2/5 ; Bouvard, 6'31"1/5 ; Girard, 6'37"3/5. Carrara, tenant, n'y a pas participé.

Les champions au départ : Blanchet (1944-45) ; Piel (1946) ; Carrara (1947).

Pronostics : Pour les 1/2 finales nous voyons : Piel, Blanchet, Le Nizerhy, Landrieux ou Carrara. En finale : Piel et Le Nizerhy ou le match des deux Roger. Piel aura notre préférence, mais de fort peu.

En demi-fond, demain, Chaillot voudra montrer qu'il mériterait sa place de titulaire à Amsterdam en battant sur 30 et 40 km. Fournier, Martino, Minardi et Claverie

René MELLIX.

AMANO, favori de Paris-Cayeux

Sur les 178 km. de Paris-Cayeux, José Beyaert, Moineau, Rouchet, Dupont, Rouffeteau et Socquet se disputeront les quatre places réservées aux routiers qui nous représenteront, dans quelques jours, à Londres, sous l'œil intéressé de leur manager Georges Speicher.

Michel, Cayzac, Amano, Forloni, Prévotal, Pineau, Huguet, Varnajo, Joly, Coudert, Carle, etc., se disputeront probablement la victoire.

Nori Amano sera notre favori devant Prévotal et Varnajo.

Les Américains sont les meilleurs

LONDRES, 31 juillet. (Par téléphone).

TOUT de même, il serait malséant de faire la grimace, déclarait, hier soir, au crépuscule, en quittant Wembley, un des plus modestes mais des plus dévoués auxiliaires de la fédération d'athlétisme, le masseur Léon Bernstein.

Sur les six premiers qui montent sur les escabeaux olympiques, trois sont de France : Mlle Micheline Ostermeyer, Mme Mazéas, et le Nord-Africain Mimoun.

Evidemment, pas pour longtemps, mais il ne faudra pas oublier, les jours suivants, que le premier hymne national qui retentit sur les falaises de Wembley, meublées de près de 60.000 spectateurs, ce qui n'est pas mal pour un programme composé surtout d'éliminatoires, fut notre « Marseillaise ». Sans être chauvins, ne faut-il pas se réjouir, sur le plan sportif, de figurer honorablement dans une controverse aussi relevée?

— Moi, je ne m'attendais pas du tout, mais pas du tout, ce matin, je vous assure, que le soir je coucherais dans mon lit comme championne olympique, me disait Micheline Ostermeyer en signant de nombreux autographes. On m'aurait dit: « Vous terminerez troisième ou quatrième », j'aurais trouvé cela très bien...

Très modeste, mais follement heureuse, notre jeune et si sympathique championne olympique s'apprêtait à fêter, avec ses camarades qu'elle associe à sa joie, sa grande victoire:

— Pour une fois, ajoutait-elle, un verre de champagne n'écorchera pas mon gosier.

Un autre homme heureux, hier soir, c'était Mimoun, le second de ce 10.000 mètres qui vit l'athlète grimaçant mais formidablement volontaire culbuter irrévérencieusement le record olympique après avoir écœuré son grand rival le recordman du monde Heino.

— Je n'ai pas essayé de lutter avec Zatopek, expliquait Mimoun mais j'ai visé les autres. J'ai sagement couru, les laissant s'user pour les lâcher au dernier tour, lorsque je les avais bien à ma main. Je répondais ainsi un peu à ceux qui me blaguent, gentiment il est vrai...

Les malheurs d'Arifon

Parmi les mécontents du jour, il faut noter Arifon, qui ne fut guère favorisé par le sort.

— Ah ! m'expliquait-il, mécontent à bon droit, on ne m'a pas fait de cadeau. Il s'agissait de bien placer les Anglais et deux fois je tombe sur la plus mauvaise ligne, celle qui m'obligeait à faire toute la course en tête à l'aveuglette. Oui, j'étais bien parti, j'aurais tenu, mais je me suis découragé à l'entrée de la ligne droite.

Cros, qui se trouvait dans la demi-finale de Cochran, copia sa course sur ce dernier pour faire une course régulière et intelligente en réalisant son meilleur temps personnel.

Comme Cros, Damitio a réalisé une bonne performance en se classant 5e du saut en hauteur. Il ne pouvait espérer battre Américains et Australiens qui ne réalisèrent pas leur performance habituelle, se plaignant de ne pas trouver le sol de la plate-forme d'appel à leur convenance.

L'exploit enfanté dans la douleur

Comme Zatopek, qui nous offrit hier soir, presque au crépuscule, le spectacle formidablement hallucinant d'un coureur à pied qui double ses concurrents sans arrêt, qui tourne autour d'eux comme le ferait un Schulte dans les Six Jours, comme Zatopek qui semble enfanter l'exploit dans la douleur, tant il semble peiner entre deux sprints désordonnés, d'autres hommes vont nous offrir cet après-midi de grands exploits, si on en juge par les performances d'hier.

La lutte des deux coureurs sauteurs qui battirent tous deux le record olympique du 400 m. haies dans le même temps, la lutte Larsson-Cochran, menacera le record du monde, comme les sprinters noirs risquent d'égaler ou de dépasser Jesse Owens, l'homme des Jeux de Berlin. Mais alors qu'aux Jeux de 1936, Jesse Owens surclassait le lot, donnait l'impression d'être seul isolé au milieu d'un sprint médiocre, cette fois cinq hommes sont botte à botte, ayant réalisé tous ou à peu près 10" 4/10 en éliminatoires. Ce sont les Américains Dillard, Ewell, Patton, le Panaméen La Beach et l'Australien Treloar.

Le premier, le noir Dillard, évadé du 110 haies, est le plus puissant. Son frère de couleur, Ewell, le plus souple, mais le blanc Patton a de tous le style le plus facile, le plus économique. La Beach termine très fort, mais part très mal... Quant au blond Treloar, je ne crois pas qu'il puisse menacer les hommes de la « croisière noire ». Aurons-nous en finale du 10" 3/10, du 10" 2/10, ce qui égalerait le record, ou bien l'exploit depuis si longtemps attendu est-il au bout de cette grande controverse ?

Nous vîmes hier un Hansenne maître de lui, dominant un lot qui n'osait l'attaquer, un Chefdhôtel entreprenant, mais qui se ravisa pour ne pas user ses réserves. Et là, aussi, nos espérances peuvent se réaliser. Mais attention à ce formidable athlète noir qu'est le Jamaïcain Wint qui me rappela le Woodruff de 1936. Quelle formidable machine à remonter, mais j'ai confiance en Marcel pour en venir à bout...

Jany se vengera

Dans l'autre stade, celui où les nageurs évoluent dans un cadre magnifique, une légère désillusion nous attendait. Jany, second de sa demi-finale, ne paraît pas devoir remporter la finale du 100 mètres qui sera sans doute enlevée par Ris, ou par Carter avec Alan Ford très près. Les Américaines paraissaient tous très confiants tandis que Jany payait la fatigue contractée en restant trois heures debout au défilé. Mais comment a-t-on laissé Jany défiler, alors que cinquante Américains, les meilleurs, restèrent tranquillement dans leurs chambres ?

Jany se vengera dans le 400 et le 1.500 de sa déconvenue possible du 100 mètres. A moins que...

Non, la flamme olympique ne s'est pas éteinte

Le comité olympique, dans un communiqué publié ce matin, conteste que la flamme olympique se soit éteinte, cette nuit, comme le prétendaient certains journaux londoniens.

Ce qui pouvait annoncer, paraît-il, si le fait s'était réalisé, une calamité pour l'humanité.

En réalité, paraît-il, elle aurait simplement diminué d'intensité au cours de la nuit et aurait été à peine visible.

Les Londoniens, rassurés, vont pouvoir partir l'âme apaisée vers leur week-end.

Damitio repêché en longueur

Il fallait franchir 7 m. 20 en longueur, pour avoir le droit de disputer la finale.

Cinq athlètes seulement allèrent au delà de cette limite. Les organisateurs, comme le prévoit du reste le règlement, qualifièrent les 12 meilleures performances, et Damitio avec 6 m. 98 arriva douzième. Une chance inespérée.

Le noir américain Steele, qui fut le meilleur avec 7 m. 78, rappelle par le style l'ex-recordman du monde Cator. Il prend beaucoup d'élan, court très vite, et bondit sur la planche comme une balle. Il se détend telle une bête fauve à l'affût.

Il a produit une impression semblable à celle d'Ovens. Mais à part lui et Wright un autre noir, il n'y a pas de grands spécialistes de la longueur.

Hansenne contre Whitfield en demi-finale du 800 m.

Les demi-finales de 800 m., aux « Jeux », sont toujours pleines de surprises. Est-ce le hasard ?

Toujours est-il que Hansenne tombe sur son plus redoutable adversaire, le mulâtre Whitfield, dont les démarrages sont foudroyants, on dirait un ressort qui se détend avec encore une réserve de puissance.

Il est vrai que Pariett, champion d'Angleterre, est aussi dans cette demi-finale.

Une performance élevée est à envisager, car il n'y aura que trois hommes retenus par demi-finale, et le Norvégien Vade (1' 51" 2/10) est aussi de la fête.

Chefdhôtel aura du mal à s'en tirer, car, sur leurs temps de l'année, Ljunggren, Holst-Soerensen et l'Américain Barten sont supérieurs, et il y a encore de Ruyter.

Ljunggren et Barten sont néanmoins à la portée de notre représentant, à condition qu'il se retrouve et qu'il descende au dessous de 1' 51".

Quant à Mayordome, il n'a aucun espoir contre Bengtsson, Harris, Chambers et Wint.

Coup de gong

● *Cyrille Delannoit est officiellement fiancé à Mlle Tilly Roth, fille de Gustave Roth.*

Borotra et Destremau battus à Deauville

DEAUVILLE. — Une surprise a marqué la deuxième journée du tournoi de tennis : la défaite (6-3, 6-4) de Borotra par le Belge Gaelhaud.

Par ailleurs, Destremau a connu le même sort (7-5, 6-2) des mains de l'Algérois Rémy.

SUR LE PIÉDESTAL

LES trois champions du 10.000 après leur victoire : « l'inespéré » Alain Mimoun, qui est ainsi le troisième Français à monter sur le piédestal, Zatopek, qui s'est classé premier, et le Suédois Albertsson (3e).

Premières réalisations, premier titre mais aussi premières déceptions

par Gaston BÉNAC

" Mercredi je pars avec WEIDIN pour l'Amérique " est venu nous dire G.-C. Raymond

Gaston-Charles Raymond est venu à « Paris-presse » pour nous annoncer :

— Mercredi, avec Weidin, j'embarque sur le « De Grasse ». Nous arriverons, à New-York, le 13, où nous attendront Jack Dempsey et Gus Wilson avec qui je vais travailler aux U.S.A. En principe notre séjour doit durer trois mois, mais si Weidin, ainsi que je l'espère, se comporte bien, nous pourrons rester 6 mois là-bas. J'ai une très grande confiance en Weidin qui, sur 21 combats en a remportés 17 par k. o.

« Pour l'instant, j'ai quatre combats pour lui : le premier à Los Angeles, contre Turkey Thompson ; le second, à Chicago, contre Elmer Ray ; les deux autres pour New-York et Baltimore contre des adversaires à désigner. »

G.-C. Raymond est persuadé que Weidin va faire la conquête des Américains. Nous le lui souhaitons. — R. M.

DU 14 JUILLET AU 16 AOUT LE SERVICE DES PETITES ANNONCES DE SERA OUVERT DE 9 A 12 HEURES ET DE 14 A 18 HEURES. SAMEDI APRES-MIDI, DIMANCHE ET FETES EXCEPTES.

Paris-presse

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Demandes d'emploi 50 fr

Je cherche une place de commerce vins ou restaur. ayant exploité même 25 ans peut faire aide cuisine, me 25 ans peut faire aide cuisine, plongeuse et même comptoir. S'adr. Mme Gingaud, 2 Bld de Polangis, Champigny-sur-Marne (Seine).

Chauffeur tous permis conn. plus. langues ch. place de préfér. camion. Libre de suite. SAVARY 5, rue Trousseau, Paris (11e).

Ouvreur encaisseur, 25 ans, perm de cond. sér. réf. ch. place. J. Barré, 35, bd Marcel-Sembat, St-Denis, S.

Jeune fille énergique instr. sup., bne 25 ans énergique instr. sup., bne présentation, capacité exigée. Emploi indiff. Ecrire PARIS-PRESSE 812.

J. H. sér. référ. calcul bien ch. faire courses, livrais., encaissem. ch. trav. bur. ou magas. 1/2 j. Ecrire G. P. 7 rue Pass. St-Bernard 11e.

Femme de chambre cherche place de femme de chambre. Bonnes référen. 2 mois à la mer. Ecrire PARIS-PRESSE 811.

Jeune fille 20 ans, sér. réf. cherche emploi au pair dans colon. vacanc. Ecrire PARIS-PRESSE 811.

Homme 40 a. libre suit sept. ch. empl. ou surveill. Tél. IRI 34-57

Homme 50 a. sérieux ttes mains cherche place stable, nettoyages, courses, encaissement ou trie vélo, permis tourisme. *Paris-presse* 811.

Sté-dact. ch. empl. secr. empl bur. rempl. Ecr. LU. 43, r. Economie, Drancy

M 40 a. tr. sérieux cherche place chauffeur poss. garage si utile. Ecrire « Paris-presse » N° 819.

Offres d'emploi 200 fr

◆ BUREAU ◆

On dem. pr service classem. un empl archiviste 35-45 ans ayant autorité pr diriger jnes gens. Ecr CIOCCA, 1, rue Taitbout, Paris.

F. dactylo-aide comptable pr remplacement trois mois, - Christian Dior, 30, av. Montaigne, Paris.

Sténo-dactylo minim 20 ans not. compt. dem. pour 25 août Se prés. ELINA, 74, r. du Temple mardi.

On dem pr bque priv. mécanographe h. ou f. sur Burroughs n° 78. Ecr. Vincent, 1, r. Taitbout, Paris

Entrepr TP dem comptable chantier coefficient 185 plus frais déplacement. Téléph. LAB. 03-82.

◆ ON DEMANDE ◆

1) EMPLOYES aux écritures
2) MANUTENTIONNAIRES-PREPARATEURS de commandes
AGE : 18-35 ANS
3) DACTYLOS
(FEMMES), AGE 18-30 ANS
Se présenter :
KODAK-PATHE
17, rue Francois-Ier, PARIS (8e)
Mo FRANKLIN-ROOSEVELT
de 9 à 11 h., les lundi 2, mardi 3, mercredi 4 AOUT 1948

Sténo-dact rempl. 1er au 15 août Se prés rue A.C. 44, r. de Chanzy

On demande
DACTYLO FACTU-LISTE
calculant bien, bonne présentation ayant tenu emploi semblable dans garage. Se prés. de 9 à 10 h : BERRI-AUTOMOBILES, 31, r. de Berri.

Sté CADUM, 5, Bd de la Mission-Marchand, Courbevoie, rech. d'urgence sténo-dactylo expérimentée. Canine, coopérative. Se prés. du lundi au vendredi inclus et demander M. DRILLAT.

Mr retraité connaissant dactylo, U. T. A., 81, rue St-Lazare (9e)

◆ MOD. CONF. COUT. ◆

On dem. Bonne 1ère d'ATELIER sachant faire modèles. De bonnes Ouvrières MODISTES. Se présent Maison ALIXE, 10, r. Hautefeuille.

Maison de COUTURE à Genève cher. TAILLEUR DAMES
che
courrier de première force. Se présenter du 4 au 9 août au Grand Hôtel Paris

Pr atel brodeuses main lunéville passementières b. rémun pl. stab. Rébé, 21, rue Danielle-Casanova.

◆ INDUSTRIE ◆

CITROEN - CLICHY
embauche de suite
OUVRIERS et MANŒUVRES SPECIALISES FONDERIE
OUVRIERS et MANŒUVRES SPECIALISES DE FORGE et D'ESTAMPAGE
Se présenter tous les jours même samedi entre 8 et 11 h. ou 13 et 16 h. : 45, rue Mme-de-Sanzillon, à CLICHY, avec certificats livret de famille, numéros Assurances Sociales, Caisse de Compensation.

Ch. pr Postes Colonies Monteurs Electr qualif. pr lignes et postes H.T. et 3 ouvr. bobineurs coun. moteurs et transfos. Logem. assuré Société Coloniale d'Electricité, 5, avenue de Messine, Paris-8e

On demande :
MONTEURS Ajusteurs 3ème échel pr chantier région Est PRIMES, AVANT SOCIAUX. Se pr. SFERE, 99, b-dSaint-Germ. La Garenne Colomb

L'EQUIPEMENT TELEFUNKEN 247 219, r. de Courcelles, PARIS dem. CABLEURS qualification profess. O.S. Se prés. de 8 à 9 h. Soud. arc soudure étaiche chaud tôlier, urgent SCUM, 39, r. Dunois

◆ DIVERS ◆

Représent. Commerciale facile mois août sr plage Blot, 16, bd Montmartre

On dem. 1 électen voit de préf. voit. américaine. Se prés. Urgent 120, rue Lauriston, PARIS (16e).

Import. Revue rech. Fichiste qualifiée. Se présenter à partir de Lundi 9 h. M. de SABOULIN, 13, rue Saint-Georges, Paris (9e).

FEM exc. prés pr Prov. Minim. 50.000. JIP, 79, bd Rnne, Lm. 15 h.

POUR PARTIR AUX COLONIES Spécialistes, empl. bureau, adress. demande avec enveloppe timbrée : Acti-France, 14, Pr. Bonnefoi, Lyon

On dem. Hom. 30-40 ans ayt hab command. contrôle activ. industr. allant, tél. GOMEZ. AVR. 18-80.

V.C. FILM 3, r. J. Louvel-Tessier-10e rech jolies J.F. pr rôles figuration Ecr. lettre détail. On convoquera.

Firme int. pleine ext. rech. pers. sér. act. Vr ou écr. dimanche 9 h. 30 à 12 h. M. Minguet, 35, r. St-Georges

OPTICIEN tr. bon ouvr. vend. h. situation pour Casa-Optic, 53, rue Blaise-Pascal, Casablanca (Maroc)

ARTS MODES SPECTACles dem. PIN UP, MANNEQ. FIGUrantes cinéma, théâtre revue music-hall 15, place de la Madeleine.

Rech pr 21 AOUT ménage concierge, marl. chauffeur. Se présenter LAZAR, 75, r. des Vignes, Paris

On demande bons ferreurs et tôliers-formeurs pour voitures tourisme BENOIST AUTO-HALL, Agence BUICK, 39, r. Guersant.

URGent COLLABorateur sérieux cherche travailleur pr situation d'aven. si canab. Téléph. lundi de 9 à 17 h à GOB 67-91.

Gérances 150 fr

Dame 40 ans cherche gérance appointée ou second. person. âgées ou seules dans tout commerce. Ecrire « Paris-presse » N° 818.

Gardes d'enfants 100 fr

Prend. enf. pend. vacances 3 à 10 ans. Ou à l'année. Mme Girault, 2, r. Chemin-Vert, Ponthierry, S.M

Dem. enf. 4 à 6 a. b. soins 5.000 fr OUDOT, La Gde-Paroisse (S.-M.).

Travaux à façon 150 fr

Peintur. papier PAUL, Inv. 52-88

Représentations 300 fr

Demandons Repris. Introduits magasins chapellerie modes pr art. été enfants, dames, hommes France, Colonies, Etranger. Ecrire HAVAS LYON 5.881

Dem. Repr. crayons coul. bois, cray. charbon. HAVAS LYON 5.882.

REPRESENTANT très capable visitant détaillants pour maison Coiffisserie de NICE.
Ecrire HAVAS NICE 513.

REPRESENTANTS visit. Librair, Papet, Bazars demand. par départ. Ecr. Havas Bergerac 32.001 av. réf.

Autos, Motos, Vélos 300 fr

Plusieurs cabriolets décap. Citroen et Peugeot vendus avec garantie. ARNAULT, 6, rue Asile-Popincourt. - ROQ. 99-83.

301 D 36 Berline, 6 glaces échang contre camionnette 38, rue Saint-Maur-11e ROQ. 81-10

Vélos à moteur occ. 12.000. Tandem mot. neuf 35.000. Vélom. bs px Sport Chamberret; 8, Cl. Debussy-17e

Part. vd Jeep parf. ét. FEIL 07-90 3 voit. inspecc. Mercédès cab. décap. Nsh cout. décap. coupé Prima 4 Renault 24, r. Lajoie, Wag. 92-55

Traction 11 légère crémail. parf. ét. pneus neufs 280.000 f. GOB. 94-53.

Vds 10 Jerric. ces 900 fr pièce. Fred. 8, rue de Varenne. 13-14 h.

Cabriolet déc 1939 15 cv méc. carr. intér. parf. état, pneus com. neufs, URGENT. 68, rue Cambronne.

FOURGON SIMCA 8 NEUF

Coupé 201 confort impecc. 130.000
C. 1 Mons 4 7 cv parf. 125.000
Lion. 22, r. Albouy. ROT. 21-90.

Partic. vd Rosengart LR4N2 parf. état commerciale, GOBelins 22-31.

A v. voiture JUVA 4 1938 moteur remis à neuf 5 pneus nfs. S'adresse. 146, av. Argenteuil, ASNIERES.

PARTIC. VEND 202 1939 toit ouvrant, très bon état. Visible Garage Saint-Sulpice DANton 94-09.

A vendre Pneus 14x45 état neufs. 9, avenue Calmels, à Bois-Colombes

Mercédès fam. b. ét. 220. Nor. 57-62

SIMCA 8 coutre roadst, carr. spéc. parfait. à part. 525 Vis. Gar. 22 b. r. Bayard. Ely. 70-34

5 CIT. tr. b. cabr. ent. revis. Urg. André. BEL. 09-34

Vds Simca 5 coupé b. ét. part à part. 160.000 cr. Tél. ANJ. 87-64

A v. camette C.6 b. ét. méc. b. pne Henri, 2, imp. Dupuis, Courbevoie

Vds urg. 4 cv. DKW tract. av 4 pl. 165.000. Tél. MEN. 99-86.

Prima sport-40 ét. nf. Ford Eiffel 40, 7 cv 4 pl. neuve DEF. 06-65

Familiale Citroën NEUVE grand luxe, BEAUMONT, 24, bd Diderot

Dynamic Panhard c. ave dern. mod 6 pl. 13 litres gar. Spécialistes 29, rue Charles-Fourrier, Paris.

CITROEN 11 BL. fin 1946. 84 bis, rue de la Fédération (15e).

A vendre 201 BB bon état C.I. Visible 116, rue Danton, LEVALLOIS. Voir ce WE.

Part. vd 5 cv. Rosengart 39, déc. 4 pl. mot. nf. b. ét. TRI. 16-11 (9-10 h.)

P. vd Ford tr. b. ét. 12 cv. 4 cl. 4 pl. 80, r. D'Alleray. Lec. 96-23.

300 Terrot culb. Hk. 80 bon mèc. 58av. A. Briand, Montrouge. Ale. 50-29

Part. vd **SIMCA 8** pn. abs. nfs. ent. impec. rev. Eur. 45-39

Part. vd dble empl. cab. peugeot 302 ivoire. E.N., 19, r. d'Aumale.

Part. vd Simca 5 b. état général 135.000. 19, r. de Lyon DOR. 63-73

150.000 Roads. Chrysl. parf. ét. 12 l. 126, Gde-Rue, Créteil. Grav. 21-44

Vds Motocofort 1 cv. état neuf. 38.000. Rebier. 112, Chemin-Vert.

A vendre AMILCAR 5 cv. cabriolet décapot. moteur refait ent. neuf. AGE, 9, r. St-Germain, Nanterre. MAImaison 13-12.

Villégiatures 300 fr

LES MIMOSAS, Etables (C.-d.-N.) Près mer. Pens. remom. bon. cuis. 2 plages sable fin, pêche, pension Juill. 650, août 700, sept 600.

Chiens 300 fr

Vds 2 bx caniches marron 3 mois pedigree, - 118, rue Belleville.

Locat. non meubl. 300 fr

Appart. 3 pièces cuisine à loner. Rober. 88, av Ph.-Auguste (11e).

Echanges 300 fr

Echangerions location hôtel partic. 10 pièces à Clamart contre simil. ou plus grand à Paris. Ecr. N° 83 GAUTIER, 17, rue Vivienne.

Echange PARIS Bd 18e App. 3 p. cuis. c/3 ou 4 p. cuis. Lyon-Terreaux préfér. Ecr. HAVAS LYON 4449.

Ech. Montrouge 2 gr. p. ent. e. g. el. ch. e. p. loy. c/sim. Paris. *Paris-presse* 816

A vendre 201 BB bon état C.I. Visible 116, rue Danton, LEVALLOIS. Voir ce WE.

Part. vd 5 cv. Rosengart 39, déc. 4 pl. mot. nf. b. ét. TRI. 16-11 (9-10 h.)

P. vd Ford tr. b. ét. 12 cv. 4 cl. 4 pl. 80, r. D'Alleray. Lec. 96-23.

300 Terrot culb. Hk. 80 bon mèc. 58av. A. Briand, Montrouge. Ale. 50-29

Part. vd **SIMCA 8** pn. abs. nfs. ent. impec. rev. Eur. 45-39

Part. vd dble empl. cab. peugeot 302 ivoire. E.N., 19, r. d'Aumale.

Part. vd Simca 5 b. état général 135.000. 19, r. de Lyon DOR. 63-73

150.000 Roads. Chrysl. parf. ét. 12 l. 126, Gde-Rue, Créteil. Grav. 21-44

Vds Motocofort 1 cv. état neuf. 38.000. Rebier. 112, Chemin-Vert.

A vendre AMILCAR 5 cv. cabriolet décapot. moteur refait ent. neuf. AGE, 9, r. St-Germain, Nanterre. MAImaison 13-12.

Appts, Vtes, Ach. 300 fr

CANNES A vdre sur la Croisette luxueux appartements de 1 pièce, cuis. s. de bs et 2, 3 ou 4 pces cuis. s. de bs. Exclusivité. OMNIUM PARIS COTE D'AZUR. 9, La Croisette, CANNES.

Propriétés, Terrains 300 fr

AVIS à LONGJUMEAU, 10 km. Paris, magnifiques terrains à vendre. Facilités de paiement. Voir Barbotte et Cnié, 88, r. Richelieu, Paris. Même le dimanche.

Recherch. terrain industriel 5.000 m2 env. en location. Ecr. N° 83, GAUTIER, 17, rue Vivienne.

Recherch